

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 février 2024

**LA PRÉSIDENTE EUROPÉENNE
DE LA BELGIQUE**

**Échange de vues avec le vice-premier ministre
et ministre des Finances, chargé de
la Coordination de la lutte contre la fraude et
de la Loterie Nationale**

Rapport

fait au nom de la commission
des Finances et du Budget
par
M. Sander Loones

Sommaire	Pages
I. Exposé introductif.....	3
II. Questions et remarques des membres.....	10
III. Réponses du ministre.....	18
IV. Répliques et réponses supplémentaires.....	23

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 februari 2024

**HET EUROPEES VOORZITTER-
SCHAP VAN BELGIË**

**Gedachtewisseling met de vice-eersteminister
en minister van Financiën, belast met
de Coördinatie van de fraudebestrijding en
met de Nationale Loterij**

Verslag

namens de commissie
voor Financiën en Begroting
uitgebracht door
de heer **Sander Loones**

Inhoud	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden	10
III. Antwoorden van de minister.....	18
IV. Replieken en bijkomende antwoorden.....	23

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Vincent Van Quickenborne
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
N. , Wouter De Vriendt, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Christian Leysen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du mardi 7 novembre 2023, la commission des Finances et du Budget a organisé l'échange de vues qui suit.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie Nationale, présente cet exposé à l'occasion de la prochaine présidence belge de l'UE.

Le ministre commence par présenter un aperçu général de la situation, en nommant quelques moments clés, les principales priorités et les dossiers législatifs les plus importants qui seront traités pendant la présidence belge de l'UE. Tout comme il l'a fait lors des réunions d'informations générales de l'Eurogroupe et de l'Ecofin, le ministre va ensuite répondre à toutes les questions restantes, et les membres de la commission pourront indiquer pour quels dossiers ils estiment qu'un traitement prioritaire pendant la présidence belge de l'UE est important.

Avant d'approfondir les différents dossiers législatifs et les différentes priorités, le ministre formule quelques remarques d'ordre général.

Premièrement, la présidence belge intervient à un moment compliqué de la législature européenne car elle devra relever le défi des élections pour le Parlement européen, qui se profilent à l'horizon. Il en découle une certaine pression, étant donné que les deux à trois premiers mois seront entièrement consacrés à l'achèvement de l'agenda législatif. Mais cette situation est surtout aussi génératrice d'opportunités, parce que l'on peut également prendre le temps de donner forme à l'agenda de la prochaine législature.

La deuxième remarque générale concerne le contenu. En ce qui concerne les dossiers législatifs en particulier, la Belgique dépendra fortement des progrès des collègues espagnols pour mener à bien l'agenda législatif. Par conséquent, le programme n'a pas encore été complètement finalisé et on attend toujours ce que la présidence espagnole livrera au cours des derniers mois, mais il va de soi que les préparatifs de la présidence belge battent leur plein, au sein de la Task Force EU2024, et en étroite collaboration avec les régions.

DAMES EN HEREN,

De commissie voor Financiën en Begroting heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van dinsdag 7 november 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en met de Nationale Loterij, geeft deze toelichting naar aanleiding van het komende Belgische EU-voorzitterschap.

De minister begint met een algemeen overzicht van enkele sleutelmomenten, de voornaamste prioriteiten en de belangrijkste wetgevende dossiers tijdens het Belgische EU-voorzitterschap. Net als tijdens de algemene Eurogroep- en Ecofin-briefings zal de minister aansluitend alle resterende vragen beantwoorden, waarbij de commissieleden kunnen aangeven welke dossiers zij belangrijk vinden om tijdens het EU-voorzitterschap prioritair behandeld te zien.

Alvorens dieper op de verschillende wetgevende dossiers en prioriteiten in te gaan, geeft de minister enkele algemene opmerkingen.

Ten eerste komt het Belgische voorzitterschap op een uitdagend moment in de EU-legislatuur, met de verkiezingen voor het Europees Parlement in het vooruitzicht. Dit zorgt voor druk, aangezien de eerste twee tot drie maanden volledig in beslag zullen worden genomen door het afwerken van de wetgevende agenda. Tegelijk creëert het vooral ook kansen, omdat men eveneens de tijd kan nemen om de agenda van de volgende legislatuur vorm te geven.

De tweede algemene opmerking betreft de inhoud. Vooral voor de wetgevende dossiers zal België sterk afhankelijk zijn van de vooruitgang van zijn Spaanse collega's om de agenda rond te krijgen. Het programma is dan ook nog niet helemaal rond; het is afwachten wat het Spaanse voorzitterschap de laatste maanden nog zal volbrengen, maar het spreekt voor zich dat de voorbereidingen voor het Belgische voorzitterschap in volle gang zijn, binnen de EU2024 Task Force en in nauwe samenwerking met de gewesten.

Avant de présenter plus en détail le contenu de la présidence, le ministre donne un bref aperçu des dates et réunions clés.

Plus important encore, l'Ecofin est une configuration du Conseil très intense, avec des réunions formelles mensuelles (aucune autre "filière" ne se réunit tous les mois dans le même format). De plus, chaque Ecofin est précédé la veille d'une réunion de l'Eurogroupe, une configuration informelle où les ministres des États membres de la zone euro discutent de questions d'intérêt commun. En plus des cinq réunions formelles de l'Ecofin, la Belgique organisera un Ecofin informel à Gand à la fin du mois de février. Cette réunion informelle permettra de finaliser les travaux législatifs restants si nécessaire, et sera surtout l'occasion d'avoir une discussion approfondie sur le prochain mandat et sur les priorités qui devraient être incluses dans le prochain agenda stratégique de la Commission.

En outre, le ministre, en sa qualité de président du Conseil Ecofin, pourra également représenter la présidence européenne lors des réunions du G20. Ces dernières se tiendront en février 2024 au Brésil et en avril 2024 en marge des réunions annuelles du FMI et seront également préparées dans le cadre de l'Ecofin.

Outre ces réunions, différentes réunions supplémentaires seront encore organisées en marge de l'Ecofin, et notamment le dialogue macroéconomique au niveau politique (MEDPOL), une réunion semestrielle avec les représentants des partenaires sociaux, mais aussi le dialogue économique et financier semestriel entre, d'une part, l'UE et, d'autre part, les Balkans occidentaux et la Turquie.

Enfin, les ministres EPSCO (Conseil Emploi, politique sociale, santé publique et consommateurs) seront invités en mars à un "jumbo", à savoir un Conseil conjoint Ecofin-EPSCO. Des sujets tels que l'effet des investissements sociaux sur la future croissance économiques y seront entre autres abordés.

Le ministre donne ensuite quelques explications de contenu. La présidence belge sera la dernière occasion de clôturer certains dossiers législatifs importants. Il faudra également réfléchir à d'éventuelles priorités pour le programme de travail de la nouvelle Commission européenne.

Pour le ministre, deux questions occupent une place prioritaire dans l'agenda de la présidence belge de l'UE.

Premièrement, le ministre souhaite travailler à la protection et au renforcement de la capacité de charge

Alvorens de inhoud van het voorzitterschap meer in detail toe te lichten, geeft de minister een kort overzicht van de belangrijkste data en vergaderingen.

Belangrijk is alvast dat de Raad Ecofin een zeer intensieve configuratie is, met formele maandelijkse vergaderingen (geen enkele andere raad vergadert elke maand volgens hetzelfde stramien). Daarnaast vindt daags voor elke Ecofin een vergadering plaats van de Eurogroep, een informele bijeenkomst waarop de ministers van de eurozonelanden kwesties van gemeenschappelijk belang bespreken. Naast de vijf formele Ecofin-vergaderingen organiseert België eind februari een informele Ecofin in Gent. Daarop zal het resterende wetgevende werk indien nodig worden afgerond en zal vooral een diepgaande bespreking worden gevoerd over het volgende mandaat en over de speerpunten van de volgende strategische agenda van de Commissie.

Bovendien zal de minister als voorzitter van de Raad Ecofin ook het EU-voorzitterschap mogen vertegenwoordigen tijdens de G20-bijeenkomsten. Die vinden plaats in februari 2024 in Brazilië en in april 2024 in de marge van de jaarvergaderingen van het IMF. De voorbereiding van deze bijeenkomsten zal ook plaatsvinden in Ecofin-verband.

Naast deze bijeenkomsten zijn er ook verschillende aanvullende bijeenkomsten in de marge van de Ecofin. Zo is er de macro-economische dialoog op politiek niveau (MEDPOL), een halfjaarlijkse bijeenkomst met vertegenwoordigers van de sociale partners. Er is ook de halfjaarlijkse economische en financiële dialoog tussen de EU en de Westelijke Balkan en Turkije.

Tot slot zullen de Epsco-ministers (Raad Werkgelegenheid, Sociaal Beleid, Volksgezondheid en Consumentenzaken) uitgenodigd worden voor een bijeenkomst van de "jumbo" Ecofin-Epsco in maart. Daar zal onder andere gesproken worden over het effect van sociale investeringen op toekomstige economische groei.

De minister geeft vervolgens toelichting bij het inhoudelijke luik. Het Belgische voorzitterschap zal het laatste moment zijn om enkele belangrijke wetgevingsdossiers af te ronden. Tegelijkertijd zal men ook nadenken over mogelijke prioriteiten voor het werkprogramma van de nieuwe Europese Commissie.

Voor de minister staan er twee kwesties hoog op de agenda van het Belgische EU-voorzitterschap.

Ten eerste wil de minister zich inzetten voor de bescherming en de versterking van de draagkracht van

du contribuable européen. Il est essentiel que les contribuables se sentent valorisés et qu'ils soient assurés de recevoir la protection et le soutien nécessaires en échange de leurs efforts et de leurs contributions à la société. Ce soutien et cette protection sont inhérents à l'État-providence européen: de bons soins de santé, des pensions solides, une éducation de haut niveau. Dans plusieurs États membres européens, la confiance dans cet État-providence est mise à mal, et ce pour de nombreuses raisons. Mais il faut être conscient que le sentiment d'insécurité ne se limite pas aux bénéficiaires de l'aide sociale et qu'il touche de plus en plus la classe moyenne. C'est le groupe qui porte le plus nos sociétés. Il est essentiel de gagner sa confiance pour préserver la stabilité économique et sociale de l'Europe, la légitimité démocratique et, par conséquent, la compétitivité au niveau mondial.

Deuxièmement, le ministre souhaite rétablir la confiance entre les citoyens et les institutions financières. Aujourd'hui, on constate que la confiance des citoyens dans les institutions financières se fissure petit à petit, alors que les taux du marché sont en forte augmentation. Ces derniers mois, on a vu que différents États membres ont recouru à des mesures très variées pour rétablir la confiance et inciter les banques à relever leurs taux de dépôt, comme l'a fait la Belgique avec le bon d'État. Le ministre reste convaincu qu'il est temps de faire front, ensemble. Cette confiance est en effet cruciale pour la stabilité du système financier et, par extension, de l'Union européenne.

De façon générale, le climat actuel caractérisé par une forte inflation et une faible croissance, associées à une grande incertitude, restera à l'avant-plan pendant la présidence belge de l'UE. Les réunions de l'Ecofin et de l'Eurogroupe constituent une plateforme importante pour la coordination de la politique économique et budgétaire entre les gouvernements européens.

En ce qui concerne l'agenda de l'Ecofin, le ministre envisage de traiter les importants blocs législatifs suivants: les règles budgétaires, l'Union bancaire et l'Union des marchés des capitaux.

Règles budgétaires de l'UE

En ce qui concerne la révision des règles budgétaires européennes (*economic governance review*), la présidence espagnole vise à déboucher sur une orientation générale d'ici la fin de 2023. Les conclusions les plus récentes du Conseil européen ont également fait état de la nécessité de clôturer ce dossier pour la fin de 2023. Cela devrait permettre de libérer la voie pour un accord de trilogue avec le Parlement européen sous

de l'Union européenne. Il est essentiel que les contribuables se sentent valorisés et qu'ils soient assurés de recevoir la protection et le soutien nécessaires en échange de leurs efforts et de leurs contributions à la société. Ce soutien et cette protection sont inhérents à l'État-providence européen: de bons soins de santé, des pensions solides, une éducation de haut niveau. Dans plusieurs États membres européens, la confiance dans cet État-providence est mise à mal, et ce pour de nombreuses raisons. Mais il faut être conscient que le sentiment d'insécurité ne se limite pas aux bénéficiaires de l'aide sociale et qu'il touche de plus en plus la classe moyenne. C'est le groupe qui porte le plus nos sociétés. Il est essentiel de gagner sa confiance pour préserver la stabilité économique et sociale de l'Europe, la légitimité démocratique et, par conséquent, la compétitivité au niveau mondial.

Ten tweede wil de minister werken aan een hernieuwd vertrouwen tussen burgers en financiële instellingen. Vandaag ziet men dat het vertrouwen van de burgers in de financiële instellingen stilaan barsten vertoont, in een context van sterk stijgende markttrentes. De afgelopen maanden heeft men gezien dat verschillende lidstaten hun toevlucht hebben genomen tot zeer uiteenlopende maatregelen om het vertrouwen te herstellen en banken aan te zetten hun depositorente op te trekken, zoals in België met de staatsbon. De minister blijft ervan overtuigd dat het tijd is om samen een vuist te maken. Dat vertrouwen is immers cruciaal voor de stabiliteit van het financiële stelsel en, bij uitbreiding, van de Europese Unie.

In het algemeen zal het huidige klimaat van hoge inflatie en lage groei, dat met grote onzekerheid gepaard gaat, tijdens het Belgische EU-voorzitterschap op de voorgrond blijven. De bijeenkomsten van de Ecofin en de Eurogroep bieden een belangrijk platform voor de coördinatie van het economisch en begrotingsbeleid tussen de Europese regeringen.

Wat de Ecofin-agenda betreft, ziet de minister de volgende belangrijke wetgevende blokken die behandeld zullen moeten worden: de begrotingsregels, de Bankenunie en de kapitaalmarktenunie.

EU-begrotingsregels

Met betrekking tot de herziening van de Europese begrotingsregels (*economic governance review*) streeft het Spaanse voorzitterschap ernaar om voor het einde van 2023 tot een algemene oriëntatie te komen. De meest recente conclusies van de Europese Raad vermeldden ook de noodzaak om dit dossier voor het einde van 2023 af te ronden. Dit zou de weg vrijmaken voor een dialoogakkoord met het Europees Parlement

la présidence belge. Dans ce contexte, le calendrier est crucial, étant donné qu'il est nécessaire de disposer d'un accord bien avant le prochain cycle budgétaire. Par ailleurs, il est nécessaire de disposer d'un accord en temps opportun pour envoyer aux marchés financiers un signal clair de stabilité, de prévisibilité et de crédibilité. Pour faciliter les discussions, la présidence espagnole a identifié les fondements essentiels pour des négociations politiques, tout en poursuivant parallèlement les discussions techniques. Il est clair que le défi majeur consistera à trouver une formulation pour les "garanties quantitatives communes", formulation qui devra en même temps suffisamment inciter les gouvernements à procéder à des investissements et des réformes de grande ampleur.

Union bancaire

L'achèvement de l'Union bancaire reste également un élément important de la poursuite de l'intégration financière de l'Union économique et monétaire (UEM). Bien entendu, cela doit toujours se faire dans le respect de nos normes élevées en matière de stabilité financière. Au cours de la présidence belge de l'UE, on travaillera dur pour finaliser le paquet CMDI (gestion des crises bancaires et assurance des dépôts), qui est actuellement en cours de discussion. L'objectif principal du cadre CMDI est de veiller à ce que les banques puissent être recapitalisées ou sortir des marchés de manière ordonnée, sans risque de contagion ou de répercussions sur d'autres banques ou sur l'économie réelle. L'un des principaux débats porte sur l'extension du champ d'application du cadre de résolution aux petites et moyennes banques. Mais la protection offerte aux déposants fait également l'objet de discussions, c'est-à-dire la mesure dans laquelle certains dépôts (tels que les dépôts des entreprises) devraient supporter les pertes lorsqu'une banque est en cours de résolution, et dans quelle mesure le système national de garantie des dépôts ("DGS") devrait supporter les pertes en cas de résolution.

Naturellement, il y a encore d'autres éléments de l'Union bancaire qui sont incomplets et des progrès devront être réalisés au cours des prochaines années. À cet égard, il convient de tenir compte du délicat équilibre politique entre les différents éléments de la déclaration de l'Eurogroupe de juin 2021. Le ministre pense ici au projet EDIS (*European Deposit Insurance Scheme*), au RTSE (*Regulatory Treatment of Sovereign Exposure*), aux *capital and liquidity waivers* (avec l'important équilibre *home/host* pour la Belgique) et aux *crisis management tools*.

Les travaux sur l'accès aux données dans les services financiers seront également poursuivis, au moyen

under het Belgische voorzitterschap. Timing is in dit opzicht cruciaal, aangezien er ruim voor de volgende begrotingscyclus een akkoord nodig is. Bovendien is een tijdig akkoord noodzakelijk om aan de financiële markten een duidelijk signaal van stabiliteit, voorspelbaarheid en geloofwaardigheid te geven. Om de besprekingen te vergemakkelijken, heeft het Spaanse voorzitterschap de belangrijkste bouwstenen voor politieke onderhandelingen geïdentificeerd, parallel met de voortgezette technische besprekingen. Het is duidelijk dat de grootste uitdaging erin zal bestaan een formulering van de "gemeenschappelijke kwantitatieve waarborgen" te vinden die de regeringen tegelijk voldoende stimuleert om belangrijke investeringen en hervormingen te doen.

Bankenunie

De voltooiing van de Bankenunie blijft ook een belangrijk element in de verdere financiële integratie van de Economische en Monetaire Unie (EMU). Uiteraard moet daarbij steeds acht worden geslagen op onze hoge normen inzake financiële stabiliteit. Tijdens het Belgische EU-voorzitterschap zullen we hard werken om het CMDI-pakket (bankencrisisbeheer en depositoverzekering) dat momenteel wordt besproken, af te ronden. De belangrijkste doelstelling van het CMDI-kader is ervoor te zorgen dat banken op een ordelijke manier kunnen worden geherkapitaliseerd of uit de markt kunnen stappen, zonder risico op besmetting of gevolgen voor andere banken of de reële economie. Een van de belangrijkste debatten betreft het uitbreiden van het toepassingsgebied van het afwikkelingskader tot kleine en middelgrote banken. Maar ook de bescherming van de depositohouders ligt ter tafel, meer bepaald de mate waarin bepaalde deposito's (zoals bedrijfsdeposito's) verliezen moeten dragen wanneer een bank in afwikkeling is, en de mate waarin het nationale depositogarantiestelsel ("DGS") verliezen moet dragen in geval van afwikkeling.

Natuurlijk zijn ook andere elementen van de Bankenunie nog onvolledig en moet er de komende jaren vooruitgang worden geboekt. Daarbij moet men rekening houden met het gevoelige politieke evenwicht tussen de verschillende elementen van de verklaring van de Eurogroep die in juni 2021 werd overeengekomen. Hierbij denkt de minister aan EDIS (*European Deposit Insurance Scheme*), RTSE (*Regulatory Treatment of Sovereign Exposure*), de *capital and liquidity waivers* (met het belangrijke *home/host*-evenwicht voor België), en de *crisis management tools*.

Er zal ook verder gewerkt worden aan de toegang tot gegevens in financiële diensten, door middel van het

du cadre pour la finance ouverte et de la révision des règles de l'Union européenne en matière de services de paiement (PSD3). L'objectif de ces dossiers est de continuer à améliorer la protection des consommateurs et la concurrence dans le domaine des paiements électroniques: une fois ces dossiers menés à bien, les consommateurs pourront partager leurs données de façon sécurisée, de telle sorte qu'ils pourront bénéficier d'une offre plus étendue de produits et services financiers de meilleure qualité et meilleur marché.

Union des marchés des capitaux

L'Union des marchés des capitaux (UMC) constituera également l'une des principales priorités de la présidence belge. Les défis auxquels nous sommes actuellement confrontés requièrent en effet un financement qui dépasse les moyens publics disponibles. Il faudra mobiliser l'ensemble du potentiel du secteur privé, ce qui implique également l'amélioration des connaissances financières des citoyens, afin de trouver un financement suffisant pour améliorer la capacité de concurrence de l'UE et poursuivre le renforcement de la transition verte et numérique. Quelques dossiers législatifs importants doivent être clôturés dans le cadre du train de mesures UMC, tels que la législation sur la cotation, dont l'objectif est d'alléger la charge administrative pour les entreprises de toutes tailles, mais en particulier pour les PME, afin d'améliorer leur accès au financement des marchés des capitaux grâce à une cotation. La révision du règlement EMIR (règlement sur l'infrastructure du marché européen), qui a pour objectif de faire de l'UE un centre de compensation plus attrayant, devra selon toutes probabilités être finalisée sous la présidence belge. En ce qui concerne Solvabilité II également, à savoir la révision du cadre prudentiel qui s'applique au secteur des assurances, il est possible que les trilogues devront être clôturés sous la présidence belge.

En outre, le ministre travaillera intensivement sur l'orientation générale de la Stratégie d'investissement de détail, qui est un ensemble de mesures visant à améliorer le cadre de l'investissement de détail. Cela inclut notamment la modernisation du document d'information clé (DIC), qui devrait permettre aux investisseurs privés de mieux comprendre les produits financiers et de les comparer plus facilement.

En outre, dans le contexte de la finance durable, la présidence belge soutient le plan de la Commission européenne visant à réduire de 25 % la charge de reporting pour les entreprises, en rationalisant les exigences de reporting à travers divers textes législatifs de l'UE. En outre, la présidence belge s'engage à soutenir pleinement les efforts visant à améliorer la facilité d'utilisation du

kader voor open financiering en de herziening van de EU-regels voor betalingsdiensten (PSD3). Deze dossiers zijn bedoeld om de consumentenbescherming en de concurrentie op het gebied van elektronische betalingen verder te verbeteren en zullen consumenten in staat stellen hun gegevens op een veilige manier te delen, zodat ze een breder aanbod aan betere en goedkopere financiële producten en diensten kunnen krijgen.

Kapitaalmarktenunie

De kapitaalmarktenunie (KMU) zal ook een van de topprioriteiten van het Belgisch voorzitterschap zijn. De uitdagingen waar men nu voor staat vereisen immers financiering die verder gaat dan de beschikbare overheidsmiddelen. Men zal het volledige potentieel van de particuliere sector moeten mobiliseren, inclusief het vergroten van de financiële geletterdheid van de burgers, om voldoende financiering te vinden om het concurrentievermogen van de EU te verbeteren en de groene en digitale overgang verder te versterken. Er zijn enkele belangrijke wetgevende dossiers die moeten worden afgerond in het kader van het KMU-pakket, zoals de wet inzake beursnotering die tot doel heeft de administratieve last voor bedrijven van alle groottes, maar in het bijzonder voor kmo's, te verlichten, zodat ze beter toegang krijgen tot kapitaalmarktfinanciering door een beursnotering. Ook de herziening van EMIR (de verordening betreffende de Europese marktinfrastructure), die tot doel heeft van de EU een aantrekkelijker clearingcentrum te maken, zal hoogstwaarschijnlijk onder het Belgische voorzitterschap moeten worden afgerond. Ook wat betreft Solvency II, de herziening van het prudentieel kader dat van toepassing is op de verzekeringssector, zullen de trilogogen misschien onder Belgisch voorzitterschap afgerond moeten worden.

Daarnaast zal de minister zich toeleggen op het uitzetten van algemene beleidslijnen voor de retail-beleggingsstrategie, een reeks maatregelen om het kader voor retailbeleggingen te verbeteren. Dit omvat de modernisering van het essentiële-informatiedocument waarmee particuliere beleggers financiële producten beter kunnen begrijpen en vergelijken.

In de context van duurzame financiering steunt het Belgisch EU-voorzitterschap bovendien het plan van de Europese Commissie om de rapporteringslast voor bedrijven met 25 % te verminderen door de rapporteringsvereisten in verschillende EU-wetgevingsteksten te stroomlijnen. Daarnaast zal het Belgisch voorzitterschap zijn volle steun verlenen aan de inspanningen om de

cadre de la finance durable de l'UE ainsi qu'à augmenter sa mise en œuvre globale d'une manière accessible.

Cependant, il faut aussi réfléchir au prochain programme de travail de la Commission. Qu'est-ce qui sera nécessaire pour continuer à approfondir l'UMC dans les prochaines décennies? Le débat qui sera mené à l'occasion de l'Ecofin informel de Gand sera important. Dans ce contexte, la présidence belge se concentrera sur l'amélioration des connaissances financières et l'inclusion des citoyens de l'UE, dans le cadre de l'éventuel futur approfondissement de l'UMC. Les défis qui nous attendent en matière d'investissements montrent que l'UMC doit être davantage consolidée, dans le but d'activer l'épargne privée et d'encourager les investissements privés.

Outre ces trois principaux flux de travail (*economic governance*, Union des banques et UMC), le ministre apporte des précisions sur quelques autres dossiers particulièrement importants pour la Belgique.

Premièrement, l'agression russe contre l'Ukraine et la nécessité de soutenir financièrement l'Ukraine restent en bonne place dans l'agenda. On continuera de garder un œil sur les besoins en liquidités à court terme (via l'assistance macro-financière et le cadre financier pluriannuel (CFP) revu), mais également sur les besoins de financement à plus long terme pour la reconstruction. La Belgique soutient la nouvelle Facilité pour l'Ukraine dans le cadre de la révision du CFP, qui devrait être finalisée pour la fin de l'année. Il va de soi que la reconstruction nécessitera une importante coordination avec d'autres forums multilatéraux et avec les institutions financières, ce qui sera bien entendu facilité sous la présidence belge.

Deuxièmement, en tant que président en exercice du Conseil des gouverneurs de la Banque européenne d'investissement (BEI), il est apparu clairement au ministre que l'on peut et doit tirer davantage parti de cette banque. La BEI, en tant que bras financier de nos priorités politiques, est le partenaire lorsqu'il s'agit de mobiliser le secteur privé, et devrait prendre plus de risques face au changement climatique et à la guerre en Ukraine. Dans le même temps, en tant que président du Conseil des gouverneurs de la BEI, le ministre a l'humble tâche, dans la période à venir, de trouver un nouveau président pour remplacer M. Werner Hoyer.

Troisièmement, la fiscalité directe figurera également en bonne place dans l'agenda de la présidence belge. Même si l'approbation des dossiers fiscaux requiert l'unanimité des États membres, ce qui rend la prise de décision beaucoup plus difficile, l'UE a clairement été

gebruiksvriendelijkheid van het EU-kader voor duurzame financiering te verbeteren en om de tenuitvoerlegging ervan op toegankelijke wijze te versterken.

Er zal echter ook nagedacht moeten worden over het volgende werkprogramma van de Commissie. Wat is er nodig om de KMU de komende decennia verder te verdiepen? De informele Ecofin in Gent zal een belangrijk debatmoment zijn. In deze context zal het Belgische voorzitterschap zich richten op het verbeteren van de financiële kennis en inclusie van EU-burgers als onderdeel van de mogelijke toekomstige verdieping van de KMU. De investeringsuitdagingen die voor ons liggen, tonen aan dat de KMU verder moet worden geconsolideerd, met als doel particuliere spaargelden te activeren en particuliere investeringen aan te moedigen.

Naast deze drie hoofdwerkstromen (*economic governance*, Bankenunie en KMU) geeft de minister toelichting bij enkele andere dossiers die van bijzonder belang zijn voor België.

Ten eerste blijft de Russische agressie tegen Oekraïne en de noodzaak om Oekraïne financieel te steunen hoog op de agenda staan. Men zal blijven kijken naar de liquiditeitsbehoeften op korte termijn (via macrofinanciële bijstand en het herziene meerjarig financieel kader (MFK)), maar ook naar de financieringsbehoeften op langere termijn voor de wederopbouw. België steunt de nieuwe Faciliteit voor Oekraïne in het kader van de herziening van het MFK, die voor het einde van het jaar afgerond zou moeten zijn. Uiteraard zal voor de wederopbouw ook belangrijke coördinatie met andere multilaterale fora en financiële instellingen nodig zijn, wat uiteraard gefaciliteerd zal worden onder het Belgische EU-voorzitterschap.

Ten tweede is het voor de minister, als fungerend voorzitter van de Raad van Gouverneurs van de Europese Investeringsbank (EIB), duidelijk dat er met die bank meer kan en moet worden gedaan. De EIB, financieel instrument van onze politieke prioriteiten, is de geijkte partner om de privésector te mobiliseren en zou meer risico's moeten nemen als het gaat om klimaatverandering en de oorlog in Oekraïne. Tegelijkertijd heeft de minister als voorzitter van de Raad van Gouverneurs van de EIB de nederige taak om in de komende periode een nieuwe voorzitter te vinden ter vervanging van Werner Hoyer.

Ten derde zullen ook de directe belastingen hoog op de agenda staan van het Belgische voorzitterschap. Hoewel voor de goedkeuring van belastingdossiers unanimité onder de lidstaten vereist is, wat de besluitvorming een stuk moeilijker maakt, heeft de EU de voorbije jaren

à l'avant-garde de la réforme fiscale internationale ces dernières années. Tant dans le domaine de l'échange d'informations, avec les différentes directives DAC (*directive on Administration Cooperation*) successives, que dans la lutte contre l'évasion fiscale, avec les directives ATAD (*Anti-Tax Avoidance directive*) et Pilier 2, l'UE a montré qu'elle pouvait mener une politique forte en faveur d'une fiscalité durable. La Belgique a toujours fait avancer ces initiatives, et continuera à le faire pendant la présidence de l'UE.

À cet égard, la Belgique fournira des efforts intenses pour veiller à ce que, dans le contexte RGPD actuel, les systèmes multilatéraux pour l'échange d'informations à des fins fiscales répondent bien aux exigences du RGPD. En effet, un bon échange d'informations est profitable tant pour les autorités que pour les entreprises. C'est également pour cette raison qu'un accord sur la proposition FASTER (proposition de directive relative au dégrèvement plus rapide et plus sûr de l'excédent de retenues à la source) doit être trouvé dans les plus brefs délais. Naturellement, il faut aller au-delà du simple échange d'informations. Entre autres, un bon monitoring des régimes fiscaux étrangers dans le groupe "code de conduite" est essentiel à cet effet. Le ministre est pour cette raison très satisfait de la révision du mandat 2022, qui renforcera le travail du groupe "code de conduite" et qui sera d'application à partir de 2024.

Quatrièmement, la réforme douanière sera également un thème important pendant la présidence belge. Les autorités douanières sont particulièrement confrontées aux défis que posent les changements dans le commerce international et l'augmentation du nombre de tâches au cours de ces dernières années, sans parler des sanctions contre la Russie, de la guerre contre la drogue et de l'e-commerce qui a décollé pendant la pandémie. Ces tâches supplémentaires nécessitent des autorités douanières plus fortes, avec une plus grande centralisation des tâches au niveau de l'UE. Bien qu'il soit irréaliste de vouloir clôturer cette réforme majeure sous la présidence belge, on travaillera avec acharnement pour aller le plus loin possible.

Cinquièmement, une attention particulière sera également consacrée à l'écart de TVA, à savoir la différence entre ce que l'État devrait percevoir en matière de recettes TVA et ce qu'il perçoit réellement. Avec les pays du Benelux, le ministre continuera de placer ce thème important à l'agenda de l'UE. En ce qui concerne le travail législatif relatif à la proposition VIDA (*VAT in the Digital Age*), des étapes importantes ont été franchies sous les présidences suédoise et espagnole. Le ministre est convaincu que les trois volets de cette proposition VIDA feront une grande différence. C'est

clairement un voortrekkersrol gespeeld in de internationale belastinghervorming. Zowel op het vlak van informatie-uitwisseling, met de verschillende opeenvolgende DAC-richtlijnen (*directive on Administration Cooperation*), als op dat van de strijd tegen belastingontwijking, met de ATAD-richtlijn (*Anti-Tax Avoidance directive*) en de Pijler 2-richtlijn, heeft de EU getoond dat ze een sterk beleid kan voeren met het oog op duurzame fiscaliteit. België heeft deze initiatieven altijd gestimuleerd en zal dit blijven doen tijdens zijn EU-voorzitterschap.

Hierbij zal België er hard aan werken om ervoor te zorgen dat in de huidige GDPR-context multilaterale systemen voor het uitwisselen van informatie voor fiscale doeleinden goed aansluiten bij de GDPR-vereisten. Een goede informatie-uitwisseling biedt namelijk kansen voor zowel overheden als bedrijven. Mede daarom moet er zo snel mogelijk een akkoord worden bereikt over het FASTER-voorstel (richtlijnvoorstel snellere en veiligere vermindering te veel ingehouden bronbelasting). Natuurlijk moet men verder gaan dan de loutere uitwisseling van informatie. Onder andere een goede monitoring van buitenlandse belastingstelsels in de Groep gedragscode (COCG) is hiervoor essentieel. De minister is daarom erg tevreden met de herziening van het mandaat in 2022, die het werk van de COCG zal versterken en vanaf 2024 van toepassing zal zijn.

Ten vierde zal de douaneherforming ook een belangrijk onderwerp zijn tijdens het Belgische voorzitterschap. De douaneautoriteiten worden vooral uitgedaagd door de veranderingen in de wereldhandel en het toenemende aantal taken in de afgelopen jaren, om nog maar te zwijgen van de sancties tegen Rusland, de oorlog tegen drugs en de e-commerce die tijdens de pandemie een hoge vlucht nam. Deze extra taken vereisen sterkere douaneautoriteiten, met een grotere centralisatie van taken op EU-niveau. Hoewel het nogal onrealistisch is om deze grote hervorming onder het Belgische voorzitterschap af te ronden, zal er hard gewerkt worden om zo ver mogelijk te komen.

Ten vijfde zal er ook bijzondere aandacht besteed worden aan het aanpakken van de btw-kloof, het verschil tussen wat de overheid aan btw-inkomsten zou moeten ontvangen en wat de overheid daadwerkelijk int. Samen met de Benelux-landen zal de minister dit belangrijke onderwerp op de EU-agenda blijven zetten. Wat betreft het wetgevende werk aan het VIDA-voorstel (*VAT in the Digital Age*), zijn er onder het Zweedse en Spaanse voorzitterschap belangrijke stappen gezet. De minister is ervan overtuigd dat de drie onderdelen van dit VIDA-voorstel een groot verschil zullen maken. Daarom

pourquoi, clôturer ce dossier sous la présidence belge sera également prioritaire.

Enfin, il ne faut évidemment pas se concentrer uniquement sur les entreprises et la fiscalité des entreprises. Chaque jour, des dizaines de milliers de personnes traversent la frontière pour travailler dans un autre pays. L'UE a déjà accompli un travail considérable en supprimant les barrières, en ce qui concerne la libre circulation des travailleurs. Dans le nouveau contexte du télétravail, les citoyens qui vivent et travaillent dans les régions frontalières ont besoin de solutions aux problèmes très concrets auxquels ils sont confrontés. Il est donc urgent qu'on discute ensemble, au sein de l'UE, de la manière de traiter fiscalement les travailleurs mobiles. En ce qui concerne la fiscalité du travail transfrontalier, nous nous efforcerons de mettre en place un cadre plus complet au cours de la présidence belge de l'UE, ce qui est essentiel tant pour les travailleurs que pour leurs employeurs.

C'est par ces considérations que le ministre souhaite clôturer ce premier exposé général relatif aux dossiers qui seront importants sous la prochaine présidence. Il espère avoir donné un aperçu clair des dossiers qui doivent être traités et des tâches qui nous attendent. Naturellement, des événements inattendus requerront certainement des actions politiques supplémentaires. Le ministre attend avec impatience la présidence et les étapes qui pourront être franchies sur les plans législatif et directeur et relayera les informations en temps opportun à cette commission.

II. — QUESTIONS ET REMARQUES DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) trouverait intéressant d'impliquer les membres belges du Parlement européen dans ce débat.

Sa première question porte sur la répartition des tâches. Le premier ministre est responsable des réunions de coordination et la note de politique générale de la ministre des Affaires étrangères, Mme Hadja Lahbib, comporte elle aussi des aspects liés à des dossiers financiers et économiques. L'intervenant suppose que cette dernière assure elle aussi le suivi de la coordination générale, en plus des débats sur la politique étrangère.

Toutes les matières relatives au Pacte de stabilité et de croissance (PSC), à l'Union bancaire et à l'Union des marchés des capitaux relèvent des tâches du ministre des Finances. On ne sait cependant pas avec certitude

zal de afronding van dit dossier onder het Belgische voorzitterschap ook een prioriteit zijn.

Tot slot moeten we ons natuurlijk niet alleen richten op bedrijven en bedrijfsbelastingen. Elke dag steken tienduizenden mensen de grens over om in een ander land te gaan werken. De EU heeft al veel werk verzet om de drempels voor het vrije verkeer van werknemers weg te werken. In de nieuwe telewerkcontext hebben burgers die in grensregio's wonen en werken nood aan oplossingen voor hun zeer concrete problemen. De EU moet zich dan ook dringend beraden over de fiscale behandeling van mobiele werknemers. Voor de belasting op grensarbeid zullen we ernaar streven om tijdens het Belgische voorzitterschap van de EU een meer omvattend kader op te zetten, wat essentieel is voor zowel werknemers als werkgevers.

Hiermee wil de minister deze eerste algemene beschouwing over de dossiers die belangrijk zullen zijn onder het komende voorzitterschap afsluiten. Hij hoopte een duidelijk overzicht te hebben gegeven van de dossiers die behandeld moeten worden en de taken die voor ons liggen. Natuurlijk zullen ook onverwachte gebeurtenissen zeker extra politieke actie vereisen. De minister kijkt uit naar het voorzitterschap en de stappen die op wetgevend en richtinggevend vlak gezet kunnen worden, en zal op tijd en stond terugkoppelen naar deze commissie.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) zou het interessant vinden om de Belgische leden van het Europees Parlement bij dit debat te betrekken.

Een eerste vraag betreft de taakverdeling. De premier is verantwoordelijk voor de coördinerende vergaderingen, en ook de beleidsnota van de minister van Buitenlandse Zaken, mevrouw Hadja Lahbib, bevat aspecten over financieel-economische dossiers. De spreker veronderstelt dat zij eveneens eerder de algemene coördinatie opvolgt, naast de debatten inzake buitenlands beleid.

Alle materie in verband met het Stabiliteits- en Groeipact (SGP), de Bankenunie en de Kapitaalmarktenunie behoort tot het takenpakket van de minister van Financiën. Het is echter onduidelijk of hij eveneens bevoegd is

s'il est également compétent pour le cadre financier pluriannuel (CFP) et pour le marché intérieur.

Les discussions relatives à l'économie et au marché intérieur sont-elles suivies par le ministre de l'Économie et du Travail, M. Pierre-Yves Dermagne, ou également par le ministre des Finances? En ce qui concerne la relance et la facilité pour la reprise et la résilience (FRR), le Secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, M. Thomas Dermine, se manifeste, alors que le ministre des Finances participe aux discussions au niveau européen. Des accords ont-ils été conclus quant à la répartition des tâches?

Existe-t-il une liste indiquant clairement quel ministre le Parlement peut contacter pour poser des questions?

Dans ce contexte, dans quelle mesure le ministre fait-il confiance à sa collègue en charge des Affaires européennes, Mme Hadja Lahbib? M. Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen) lui a retiré sa confiance en déclarant qu'en ce qui le concerne, elle est une ministre en affaires courantes. L'intervenant estime que cela pose problème à l'approche de la présidence européenne.

M. Loones se penche ensuite sur les priorités de la présidence belge, que le ministre a énumérées, et parmi lesquelles se trouvent la protection et le renforcement de la capacité de charge du contribuable européen. Cette priorité légitime est toutefois en contradiction avec un plaidoyer en faveur d'une augmentation des ressources propres de l'Union européenne et, partant, d'une augmentation des impôts.

L'intervenant se rallie aux propos selon lesquels le contribuable doit bénéficier de la protection inhérente à l'État-providence européen. Des soins de santé de qualité, un système de pension solide, un enseignement de haute qualité ont été cités à titre d'exemple par le ministre. Il s'agit toutefois là de compétences des États membres, tout comme les impôts. Pour la politique de santé, c'est d'ailleurs une régionalisation qui est mise sur le tapis plutôt qu'un transfert des décisions vers le niveau européen.

En outre, le ministre a déclaré que la confiance des citoyens dans les institutions financières est sous pression, ce qui est préoccupant. Le lien cité avec le bon d'État n'est cependant pas clair.

En ce qui concerne l'euro numérique, l'intervenant peut suivre la logique du ministre. N'y a-t-il toutefois pas un risque de compromettre la stabilité du système financier? Le capital pourra en effet devenir plus mobile.

voor het meerjarig financieel kader (MFK) en voor de interne markt.

Worden de discussies met betrekking tot economie en de interne markt opgevolgd door de minister van Economie en Werk, de heer Pierre-Yves Dermagne, of tevens door de minister van Financiën? Inzake relance en de herstel- en veerkrachtfaciliteit (RRF) komt de staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings, de heer Thomas Dermine, in beeld, terwijl de minister van Financiën op Europees niveau aan tafel zit. Werden er afspraken gemaakt over de taakverdeling?

Is er een lijst beschikbaar waaruit duidelijk blijkt welke minister het Parlement bij vragen kan contacteren?

In welke mate heeft de minister in dit verband vertrouwen in zijn collega bevoegd voor Europese Zaken, mevrouw Hadja Lahbib? De heer Jean-Marc Nollet (Ecolo-Groen) zegde het vertrouwen op door te verklaren dat mevrouw Lahbib wat hem betreft een minister in lopende zaken is. Dit lijkt de spreker problematisch in de aanloop naar een Europees voorzitterschap.

De heer Loones gaat vervolgens in op de prioriteiten van het Belgische voorzitterschap die door de minister werden aangehaald, waaronder de bescherming en de versterking van de draagkracht van de Europese belastingbetaler. Deze terechte focus is echter in tegenspraak met een pleidooi voor meer Europese eigen middelen en dus meer belastingen.

De spreker is het eens met de uitspraak dat de belastingbetaler de bescherming moet krijgen die inherent is aan de Europese welvaartsstaat. Goede gezondheidszorg, stevige pensioenen en toponderwijs werden door de minister als voorbeelden aangehaald. Dit zijn echter allemaal bevoegdheden van de lidstaten, net zoals belastingen. Voor het gezondheidsbeleid is overigens eerder een regionalisering dan een verschuiving van beslissingen naar het Europees niveau aan de orde.

Voorts gaf de minister aan dat het vertrouwen van de burger in de financiële instellingen onder druk staat, wat tot bezorgdheid noopt. Het aangehaalde verband met de staatsbon is echter onduidelijk.

Inzake de digitale euro kan de spreker de logica van de minister volgen. Riskeert dit echter niet de stabiliteit van het financiële systeem in het gedrang te brengen? Kapitaal zal immers mobieler kunnen worden.

Ensuite, le ministre a indiqué que le soutien financier à l'Ukraine continuerait de faire partie des priorités. Les décisions relatives à Euroclear peuvent-elles être abordées et suivies au niveau européen? Le premier ministre a fait savoir que le gouvernement belge peut accepter une disposition en vue de gérer au niveau européen les avoirs qui ont été bloqués chez Euroclear et de les utiliser pour financer l'Ukraine, à condition de ne pas compromettre la stabilité et la prévisibilité financières. Jusqu'à présent, cela se fait entre autres via l'impôt des sociétés belge.

M. Loones aborde ensuite les priorités de la présidence belge.

Un grand nombre de dossiers européens arrivent à l'agenda après des années de préparation. Le pays qui assure la présidence n'a pas toujours beaucoup de contrôle sur les thèmes abordés. Quel thème est la priorité personnelle du ministre et à quoi mesure-t-il le succès de la présidence?

Une question suivante porte sur le marché intérieur. Les chefs de cabinet des 27 commissaires européens estiment unanimement que le marché intérieur et la concurrence deviennent des thèmes importants pour le prochain plan stratégique pluriannuel de la Commission européenne. Ce sujet est également brièvement évoqué dans la note de politique générale de la ministre des Affaires étrangères, mais pas dans la note de politique générale du ministre des Finances. L'intervenant attend avec impatience un débat poussé sur la future approche, étant donné qu'il s'agit clairement d'une des principales priorités pour la prochaine Commission européenne. En tant que nation commerciale, la Belgique a tout intérêt à ce que le sujet du marché intérieur soit approfondi. Le ministre peut-il expliquer davantage ce point?

M. Loones aborde ensuite le thème des ressources propres de l'Union européenne, ce qui revient *de facto* à des impôts supplémentaires. La cotisation d'emballage ou la digitaxe pour les géants du Web visent certes les entreprises, mais sont en fin de compte à nouveau répercutées sur les consommateurs. L'intervenant s'oppose par principe aux impôts européens et veut que cela reste une compétence nationale. Le raisonnement qui sous-tend un niveau d'imposition supplémentaire est que les contributions des États membres peuvent diminuer si l'UE perçoit des ressources propres, ce qui aurait pour effet de responsabiliser le monde politique. Dans la pratique, le contraire reste vrai: plus l'Union européenne perçoit de ressources propres, plus la pression pour engager des réformes et pour opérer des choix sérieux dans le

Als volgende punt verklaarde de minister dat de financiële steun aan Oekraïne hoog op de agenda blijft staan. Kunnen de beslissingen inzake Euroclear Europees aangepakt en gemonitord worden? De premier liet weten dat de Belgische regering zich kan vinden in een regeling om de middelen die bij Euroclear geblokkeerd werden Europees te beheren en aan te wenden voor de financiering van Oekraïne, op voorwaarde dat de financiële stabiliteit en voorspelbaarheid niet in het gedrang zouden worden gebracht. Tot nu toe gebeurt dit via onder meer de Belgische vennootschapsbelasting.

De heer Loones gaat vervolgens in op de prioriteiten van het Belgische voorzitterschap.

Heel wat Europese dossiers komen op de agenda na jaren voorbereiding. Het voorzittende land heeft niet altijd veel controle over de thema's die aan de orde zijn. Welk onderwerp is de persoonlijke prioriteit van de minister en waaraan meet hij het succes van het voorzitterschap af?

Een volgende vraag gaat over de interne markt. De kabinetschefs van de 27 EU-commissarissen zijn unaniem van oordeel dat interne markt en concurrentie een belangrijk thema wordt voor het volgende strategische meerjarenplan van de Europese Commissie. Dit onderwerp wordt kort aangehaald in de beleidsnota van de minister van Buitenlandse Zaken, maar niet in de beleidsnota van de minister van Financiën. De spreker kijkt uit naar een diepgaand debat over de toekomstige aanpak, aangezien dit voor de volgende Europese Commissie duidelijk een topprioriteit wordt. Als handelsnatie heeft België een groot belang bij de verdere uitdieping van de interne markt. Kan de minister dit verder toelichten?

De heer Loones gaat vervolgens in op de Europese eigen middelen, wat *de facto* neerkomt op bijkomende belastingen. De verpakkingshelling of de digitaks voor internetgiganten viseert weliswaar bedrijven, maar wordt uiteindelijk weer verrekend aan de consument. De spreker verzet zich principieel tegen Europese belastingen en wil dat dit een nationale bevoegdheid blijft. De redenering achter een bijkomend belastingniveau is dat de bijdragen van de lidstaten kunnen dalen wanneer de EU eigen middelen int, wat responsabiliserend zou werken voor politici. In de praktijk blijkt het tegendeel: naarmate er meer Europese eigen middelen binnenkomen, verlaagt de druk om hervormingen door te voeren en om ernstige keuzes te maken in het MFK. Meer investeringen in innovatie, onderzoek en ontwikkeling, grensbewaking

cadre de l'UMC diminue. Les investissements accrus dans l'innovation, la recherche et le développement, dans la surveillance des frontières et dans la sécurité sont alors opposés à des domaines européens classiques tels que la politique de cohésion.

Dans ce contexte se pose la question de savoir si les contributions des États membres peuvent diminuer si l'UE devient responsable de ses ressources propres.

Il existe des projets pour augmenter le budget pluriannuel européen de 50 milliards d'euros. Pour la Belgique, cela représenterait une charge supplémentaire pour le budget de 800 millions d'euros par an. Lors de la législature précédente, la contribution belge s'est élevée à 6 milliards d'euros. Entre-temps, elle est passée à 10 milliards d'euros. Ce montant pourrait donc encore augmenter si les plans européens progressent. Le premier ministre a déjà expliqué que le budget belge ne peut pas supporter une telle contribution supplémentaire. Est-ce aussi le point de vue du ministre dans le cadre du débat sur l'UMC?

Une dernière question porte sur l'évaluation des budgets nationaux et sur la nouvelle version du Pacte de stabilité et de croissance (PSC). La présidence espagnole actuelle espère atteindre une décision de principe, qui devra ensuite être clarifiée au sein du trilogue pendant la présidence belge. Selon l'intervenant, il s'agit de l'un des dossiers européens les plus importants en ce moment. La Belgique n'a cependant toujours pas adopté de point de vue en la matière, ce qui complexifie le rôle de *honest broker* (conciliateur) et la recherche de compromis. Est-il exact qu'il n'existe pas de point de vue détaillé sur papier?

Quelle est dans ce cadre la vision du gouvernement en ce qui concerne les investissements verts? Doivent-ils être traités différemment?

Quels sont les points de vue du gouvernement sur l'application future des sanctions européennes qui pourraient découler de la nouvelle évaluation des budgets européens? Il est possible de mieux se préparer, étant donné que la Belgique court réellement le risque de se retrouver sur le banc des accusés.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) se réjouit de ce que le ministre donne aux groupes politiques l'occasion de faire connaître leurs priorités pour la présidence belge de l'Union européenne. Le groupe Ecolo-Groen estime que quatre priorités pourraient non seulement être mises à l'agenda de 2024, mais certainement aussi à l'agenda de la prochaine législature européenne.

en veiligheid staan dan tegenover klassieke Europese domeinen zoals het cohesiebeleid.

Het is in deze context de vraag of de bijdragen van de lidstaten kunnen dalen als de EU verantwoordelijk wordt voor haar eigen middelen.

Er liggen plannen op tafel om het Europees meerjarenbudget te laten stijgen met 50 miljard euro. Voor België zou dit een bijkomende last voor de begroting van 800 miljoen euro per jaar betekenen. Tijdens de vorige legislatuur bedroeg de Belgische bijdrage 6 miljard euro. Ondertussen is dit opgelopen tot 10 miljard euro. Dit bedrag zou dus nog kunnen verhogen als de Europese plannen doorgaan. De premier heeft reeds verklaard dat de Belgische begroting een dergelijke bijkomende bijdrage niet kan dragen. Is dat ook het standpunt van de minister in het MFK-debat?

Een laatste vraag gaat over de beoordeling van de nationale begrotingen en de nieuwe versie van het Stabilité- en Groeipact (SGP). Het huidige Spaanse voorzitterschap hoopt een principebeslissing te bereiken, die vervolgens in de dialoog verder uitgeklaard dient te worden tijdens het Belgische voorzitterschap. Dit is volgens de spreker een van de belangrijkste Europese dossiers op dit moment. België heeft echter nog steeds geen standpunt ter zake, wat het moeilijk maakt om als *honest broker* te opereren en een compromis te vinden. Staat er inderdaad geen gedetailleerd standpunt op papier?

Wat is in dit verband de visie van de regering inzake groene investeringen? Moeten deze anders worden behandeld?

Wat zijn de standpunten van de regering over de toekomstige invulling van de Europese sanctionering die uit de nieuwe evaluatie van de Europese begrotingen zou kunnen volgen? Men kan zich beter voorbereiden, aangezien de kans niet denkbeeldig is dat België op het strafbankje zal terechtkomen.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) is verheugd dat de minister de fracties de kans geeft om input mee te geven over de prioriteiten voor het Europees voorzitterschap van België. De Ecolo-Groen-fractie heeft vier prioriteiten die op de agenda voor 2024 maar zeker ook op de agenda voor de volgende Europese legislatuur kunnen worden gezet.

La première et principale priorité est l'arrêt des subventions aux combustibles fossiles.

L'Europe prend des initiatives pour compenser le coût social des émissions des gaz à effet de serre, mais en même temps, les États membres continuent de subventionner la consommation de combustibles fossiles. Le résultat net est nul, alors que cela coûte beaucoup d'argent à la société.

Le débat sur les subventions aux combustibles fossiles s'accélère. Le ministre néerlandais des Finances a commandé une étude de laquelle il ressort que les subventions aux combustibles et matières premières fossiles sont beaucoup plus importantes que ce qui a été rapporté jusqu'à présent. C'est également le cas en Belgique, si l'on ajoute par exemple le soutien aux matières fossiles pour la production de plastiques, ce qui n'est pas le cas actuellement. Des rapports identiques dans tous les États membres sont par conséquent nécessaires pour élaborer un plan d'abandon progressif.

Le commissaire européen en charge du Pacte vert pour l'Europe, M. Wopke Hoekstra, s'est lui aussi prononcé publiquement sur ce thème. Le huitième Programme d'action pour l'environnement invite à abandonner progressivement les subventions aux combustibles fossiles. Cette législation vaut pour la Commission européenne et les États membres, mais est jusqu'à présent restée lettre morte. Lors de son audition, M. Hoekstra s'est engagé à travailler sur un délai. Il a déclaré qu'il proposera un débat sur l'abandon progressif des subventions aux combustibles fossiles lors du prochain Conseil Ecofin. L'intervenant espère dès lors que le ministre s'occupera de ce dossier.

La taxe sur les transactions financières est une deuxième priorité. Ce n'est pas nouveau, mais le groupe Ecolo-Groen réitère sa demande de faire de cette taxe l'une des priorités de la présidence européenne. L'intervenant avait compris que le ministre la considérerait également comme prioritaire, mais elle n'a pas été mentionnée dans l'exposé introductif. Y a-t-il de nouvelles propositions en préparation?

Il est important de prêter également attention aux actions et produits dérivés ayant un caractère spéculatif, et éventuellement de mettre en œuvre une politique avec un certain nombre de pays pionniers au niveau européen.

Un troisième thème est la lutte contre la fraude et l'évasion fiscale, dont il a beaucoup été question dans l'exposé introductif. Il est important de disposer d'un solide train de mesures pour lutter contre le blanchiment:

De eerste en belangrijkste prioriteit is het stopzetten van de subsidies voor fossiele brandstoffen.

Europa neemt initiatieven om de maatschappelijke kosten van de uitstoot van broeikasgassen te verrekenen, maar tegelijk blijven lidstaten het verbruik van fossiele brandstoffen subsidiëren. Het nettoresultaat is nul, terwijl het veel kost aan de samenleving.

Het debat over fossiele subsidies zit in een stroomversnelling. De Nederlandse minister van Financiën heeft een studie laten uitvoeren waaruit blijkt dat de subsidie voor fossiele brandstoffen en grondstoffen veel groter is dan tot nu toe gerapporteerd werd. Dat is ook in België het geval, als men de steun aan fossiele grondstoffen voor de productie van plastics er bijvoorbeeld zou bijrekenen, wat vandaag niet gebeurt. Een gelijke rapportering in alle lidstaten is dan ook noodzakelijk om een plan voor de uitfasering uit te werken.

Ook de Europese commissaris voor de Europese *Green Deal*, de heer Wopke Hoekstra, heeft zich publiek over dit thema uitgesproken. Het achtste Milieuactieprogramma vraagt dat subsidies voor fossiele brandstoffen uitgefaseerd worden. Deze wetgeving geldt voor de Europese Commissie en de lidstaten, maar bleef tot nu toe dode letter. Tijdens zijn hoorzitting heeft de heer Hoekstra zich geëngageerd om te werken aan een deadline. Hij verklaarde een debat over de uitfasering van fossiele subsidies te zullen voorstellen op de eerstvolgende Ecofin-Raad. De spreker hoopt dan ook dat de minister werk maakt van dit dossier.

De financiële transactietaks is een tweede prioriteit. Dit is niet nieuw, maar de Ecolo-Groen-fractie vraagt opnieuw om deze taks hoog op de prioritaire agenda van het Europees voorzitterschap te zetten. De spreker had begrepen dat dit ook voor de minister een prioriteit is, maar het werd niet vermeld in de inleidende uiteenzetting. Zijn er nieuwe voorstellen in de maak?

Het is belangrijk om eveneens aandacht te besteden aan aandelen en derivaten met een speculatief karakter, en om eventueel beleid te implementeren met een Europese kopgroep.

Een derde thema is de strijd tegen fraude en belastingontwijking, die wel aan bod kwam in de inleidende uiteenzetting. Een stevig antiwitwaspakket is belangrijk: het verder uitwerken van de zesde antiwitwasrichtlijn,

la poursuite de l'élaboration de la sixième directive anti-blanchiment, le règlement anti-blanchiment et la création d'une *Anti-Money-Laundering Authority* (AMLA).

Par ailleurs, il est également important d'investir dans une réforme indispensable de la liste des paradis fiscaux.

Une quatrième priorité concerne les piliers 1 et 2 de l'OCDE. Que se passera-t-il si le pilier 1 de l'OCDE s'arrête en 2024? La Belgique cherchera-t-elle une solution au niveau européen?

De plus, il serait judicieux de surveiller de près, au sein du Conseil Ecofin, l'introduction du Pilier 2 dans l'ensemble des pays européens. En effet, certains États membres souhaitent aujourd'hui freiner sur ce point.

M. Gilles Vanden Burre (*Ecolo-Groen*) espère qu'une évolution sera possible dans de nombreux domaines pendant la présidence belge de l'Union européenne.

L'intervenant approfondit la question des règles européennes en matière d'*economic governance* et des règles budgétaires qui sont en cours de révision. Le ministre peut-il en préciser l'état d'avancement?

Pour le groupe Ecolo-Groen, il est essentiel de peser dans le débat sur les investissements verts et sociaux. Ce n'est possible qu'en investissant dans la transition climatique au niveau de la mobilité et de l'infrastructure. Des investissements dans le bien-être des citoyens assurent en outre l'aspect social fondamental de la transition écologique.

Une étude de McKinsey montre qu'environ 2 % du PIB en investissements publics supplémentaires sont nécessaires pour atteindre les objectifs climatiques et environnementaux. Le défi est par conséquent particulièrement important.

Le groupe Ecolo-Groen propose de traiter autrement les investissements verts, durables et sociaux dans le calcul du déficit budgétaire et de la dette publique. De tels investissements ont en effet des conséquences favorables pour l'ensemble de la population et pour les prochaines générations, ce qui permet à moyen et long terme d'économiser de l'argent. Il est fondamental que ces investissements verts aient un impact social positif et soient traités différemment des autres dépenses publiques, par exemple dans des méthodes d'amortissement, dans la ventilation des coûts d'investissement et dans l'impact du calcul sur le déficit budgétaire.

Ces idées ont également été avancées par M. Vanden Burre à l'occasion de la visite des représentants de la

de antiwitwasverordening en de oprichting van een *Anti-Money-Laundering Authority* (AMLA).

Verder is het ook van belang om in te zetten op een broodnodige hervorming van de lijst van belastingparadijzen.

Een vierde prioriteit zijn de OESO-pijlers 1 en 2. Wat is het plan indien OESO-pijler 1 in 2024 blijkt stil te vallen? Zal België dan streven naar een oplossing op Europees niveau?

Daarnaast zou het goed zijn om binnen de Ecofin-Raad scherp toe te zien op de invoering van Pijler 2 in alle Europese landen. Er blijken nu immers lidstaten op de rem te willen staan.

De heer Gilles Vanden Burre (*Ecolo-Groen*) hoopt dat er op tal van domeinen beweging mogelijk wordt tijdens het Belgische EU-voorzitterschap.

De spreker gaat dieper in op de Europese regels inzake *economic governance* en de begrotingsregels die momenteel herzien worden. Kan de minister toelichting geven bij de stand van zaken?

Voor de Ecolo-Groen-fractie is het essentieel om te wegen op het debat inzake groene en sociale investeringen. Dit kan alleen door te investeren in de klimaattransitie op het vlak van mobiliteit en infrastructuur. Investeren in het welzijn van de burger verzekeren daarnaast het fundamentele sociale aspect van de ecologische transitie.

Een studie van McKinsey toont aan dat ongeveer 2 % van het bbp aan bijkomende openbare investeringen noodzakelijk zijn om de klimaat- en milieudoelstellingen te halen. De uitdaging is bijgevolg bijzonder groot.

Het voorstel van de Ecolo-Groen-fractie is een andere behandeling van groene, duurzame en sociale investeringen in de berekening van het begrotingstekort en de openbare schuld. Dergelijke investeringen hebben immers gunstige effecten voor de hele bevolking en voor de komende generaties, wat op middellange en lange termijn toelaat om geld te besparen. Het is fundamenteel dat deze groene investeringen een positieve sociale impact hebben en anders behandeld worden dan de andere overheidsuitgaven, bijvoorbeeld in de aflossingsmethodes, in de spreiding van de investeringskosten en in de impact van de berekening op het begrotingstekort.

Deze ideeën werden tevens door de heer Vanden Burre naar voren gebracht ter gelegenheid van het bezoek van

Commission européenne à la commission des Finances et du Budget. Dans quelle mesure le ministre soutiendra-t-il ces propositions pendant la présidence belge? Il est crucial de calculer les déficits budgétaires et la dette publique à l'aune des défis sociaux et climatiques.

M. Benoît Piedboeuf (MR) se rallie aux principes qui ont été présentés par le ministre dans son exposé introductif.

La lutte contre la fraude fiscale et l'évasion fiscale est un premier thème important. Il est souvent souligné que la Belgique, en tant que petit pays, ne peut pas prendre seule l'initiative; l'UE est par conséquent le niveau tout indiqué pour mener le débat sur ces décisions.

En ce qui concerne le volet de la TVA, l'introduction incessante de demandes d'application d'un taux de TVA réduit a déjà été évoquée au début de la législature. L'Union européenne a permis aux États membres de définir les produits et services pour lesquels chaque pays souhaite appliquer un tarif réduit. Il serait bon de clarifier les choses en fixant cela une bonne fois pour toutes. La présidence belge constitue par conséquent une bonne occasion pour le ministre de remettre ce sujet sur la table.

Du reste, le débat sur le rendement des accises revient lui aussi souvent: on envisage de fixer un taux de référence, basé sur les différentes pratiques dans les pays européens. Il convient dans ce contexte de lutter contre les pratiques fiscales déloyales.

Un autre point est l'éventuelle augmentation de la contribution des États membres au budget de l'UE. L'intervenant plaide en faveur de la poursuite de la politique européenne de développement rural, avec des programmes tels que LEADER et *Interreg*.

M. Piedboeuf se réjouit en outre de la volonté du ministre de tenter de résoudre les problèmes des travailleurs transfrontaliers, tels que la question des temps d'astreinte ou l'assujettissement à l'impôt pour les infirmières françaises. Le Parlement du Benelux peut en effet constituer un point de départ pour régler une série de dossiers problématiques.

M. Wouter Beke (cd&v) estime qu'une période passionnante s'annonce pour le ministre et que celui-ci se réserve à juste titre une porte de sortie, étant donné que l'actualité peut chambouler l'agenda préétabli.

de vertegenwoordigers van de Europese Commissie aan de commissie voor Financiën en Begroting. In welke mate zal de minister deze voorstellen ondersteunen tijdens het Belgische voorzitterschap? Het is cruciaal om begrotingstekorten en overheidsschuld te berekenen in functie van de sociale en klimaatuitdagingen.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) staat achter de hoofdzaken die de minister in zijn inleidende uiteenzetting aanhaalde.

De strijd tegen fiscale fraude en belastingontwijking is een eerste belangrijk onderwerp. Vaak wordt erop gewezen dat België als klein land niet als enige het initiatief kan nemen; de EU is dan ook het aangewezen niveau om het debat over deze beslissingen te voeren.

Wat het luik btw betreft, kwam bij het begin van de legislatuur reeds ter sprake dat er voortdurend aanvragen ingediend worden om een gereduceerd btw-tarief te hanteren. De Europese Unie heeft de lidstaten de mogelijkheid gegeven om de producten en diensten te bepalen waarop elk land een verminderd tarief wenst te hanteren. Het zou goed zijn om duidelijkheid te scheppen door dit voor eens en voor altijd vast te leggen. Het Belgische voorzitterschap is dan ook een goede gelegenheid voor de minister om dit onderwerp nogmaals op tafel te leggen.

Het debat over het rendement van de accijnzen keert overigens ook vaak terug, waarbij wordt gedacht aan het vastleggen van een referentietarief, gebaseerd op de verschillende praktijken in de Europese landen. Er dient in dat verband gestreden te worden tegen deloyale fiscale praktijken.

Een ander element is de eventuele verhoging van de bijdrage van de lidstaten aan de EU-begroting. De spreker pleit ervoor om het Europees beleid inzake plattelandsontwikkeling, met programma's zoals LEADER en *Interreg*, voort te zetten.

De heer Piedboeuf is voorts verheugd dat de minister aandacht wil besteden aan een oplossing voor de problemen van grensarbeiders, zoals de kwestie van de oproepdiensten of de belastingplicht voor Franse verpleegsters. Het Benelux-parlement kan inderdaad een vertrekpunt vormen voor de regeling van een reeks probleemdossiers.

De heer Wouter Beke (cd&v) is van mening dat er een boeiende periode aankomt voor de minister, die terecht een slag om de arm neemt, aangezien actuele gebeurtenissen de vooraf bepaalde agenda kunnen omgooien.

L'intervenant s'attache d'abord au thème du travail transfrontalier. Le télétravail transfrontalier est un sujet important pour un pays comme la Belgique. Il espère que le ministre pourra faire des progrès en la matière.

Deuxièmement, M. Beke aborde le thème du budget européen, dont l'un des aspects est le financement de l'Ukraine, à savoir tant les subsides, que les prêts et les garanties, notamment pour la reconstruction. Une particularité du point de vue belge est la présence de la société Euroclear, les recettes fiscales sur les intérêts des avoirs russes étant transmises à l'Ukraine. Quelle est la vision des autres États membres à ce sujet?

Par ailleurs, le débat sur les règles budgétaires européennes devient captivant et prend de l'importance pour les États membres, entre autres avec les élections qui s'annoncent. La question de savoir ce que l'UE va faire du programme de stabilité introduit par la Belgique est également importante. La Commission européenne ne s'exprimera probablement sur ce thème qu'après les élections. Les États membres dont la situation budgétaire est un peu moins favorable seront suivis très attentivement. Il faudra par conséquent anticiper sur les procédures possibles. Quelle est la vision du ministre en la matière?

Ensuite, M. Beke fait référence à l'augmentation de la contribution fondée sur le RNB de la Belgique au budget européen. Il était question d'un montant supplémentaire d'environ 800 millions d'euros. Comment la discussion va-t-elle se poursuivre? Quelle est la vision du ministre quant à la recherche d'un accord au niveau européen?

Enfin, la finalisation de l'Union bancaire est un dernier élément important. Le ministre peut-il préciser quelles mesures concrètes peuvent être prises?

M. Christian Leysen (Open Vld) aborde le thème du télétravail, qui est une question délicate, et pas uniquement pour les travailleurs transfrontaliers. Le problème prend des proportions de plus en plus importantes. On le constate notamment dans les publicités des tour-opérateurs pour le télétravail à partir de destinations de vacances. Le ministre se penchera-t-il à temps sur la frontière entre le travail transfrontalier et le travail à distance?

En ce qui concerne l'Ukraine, l'intervenant souligne qu'en raison de la corruption, une grande partie du soutien se retrouve entre les mains des oligarques ukrainiens. Ce problème mérite une attention particulière. La Belgique se porte garante pour un montant de 500 millions d'euros pour des prêts à l'Ukraine. Cette assistance est justifiée, mais il faut être réaliste et partir

De spreker focust vooreerst op het thema grensarbeid. Grensoverschrijdend telewerk is voor een land als België een belangrijk onderwerp waarin de minister hopelijk vooruitgang kan boeken.

Ten tweede gaat de heer Beke in op de Europese begroting. De financiering van Oekraïne, zowel de subsidies, leningen als waarborgen, ook voor de heropbouw, is daarvan een aspect. Een bijzonderheid vanuit Belgisch standpunt is de aanwezigheid van Euroclear, waarbij de belastingopbrengsten op de rente van de Russische tegoeden aan Oekraïne overgemaakt worden. Wat is de visie van andere lidstaten op dit gegeven?

Daarnaast wordt het debat over de Europese begrotingsregels boeiend en belangrijk voor de lidstaten, onder meer met de verkiezingen in het vooruitzicht. De vraag hoe de EU met het door België ingediende stabiliteitsprogramma zal omgaan is eveneens van belang. De Europese Commissie zal mogelijk pas na de verkiezingen haar licht daarover laten schijnen. De lidstaten met een minder gunstige begrotingssituatie zullen met argusogen gevolgd worden. Er zal dan ook geanticipeerd moeten worden op mogelijke procedures. Welke visie heeft de minister op dat vlak?

Voorts verwijst de heer Beke naar de hogere op het bni gebaseerde bijdrage van België aan de Europese begroting. Er was sprake van een bijkomend bedrag van circa 800 miljoen euro. Hoe zal deze discussie verder verlopen? Wat is de visie van de minister op de zoektocht naar een akkoord op Europees niveau?

Ten slotte is de voltooiing van de Bankenuunie een laatste belangrijk element. Kan de minister toelichten welke concrete stappen er gezet kunnen worden?

De heer Christian Leysen (Open Vld) gaat in op het thema telewerk, wat niet enkel voor grensarbeiders een heikele kwestie is. Het probleem neemt grotere proporties aan, zoals blijkt uit de reclame van touroperators voor telewerk vanuit vakantiebestemmingen. Zal de minister tijdig aandacht schenken aan de lijn tussen grensarbeid en arbeid op afstand?

Inzake Oekraïne wijst de spreker erop dat er ten gevolge van corruptie veel steun bij de Oekraïense oligarchen terechtkomt. Dit probleem verdient de nodige aandacht. België staat voor een bedrag van 500 miljoen euro borg voor leningen aan Oekraïne. Deze bijstand is terecht, maar er dient realistischerwijze van uitgegaan te worden dat België dit geld niet meer zal terugzien. De steun voor

du principe que la Belgique ne reverra pas cet argent. Au demeurant, le soutien pour les efforts climatiques fait sourciller, étant donné que faire une guerre implique en soi déjà une catastrophe climatique.

Troisièmement, les autorités doivent veiller à un système bancaire solide, mais elles doivent aussi limiter la position de force des banques. L'intervenant se félicite de ce que les institutions financières rendent petit à petit leurs taux d'intérêt plus conformes au marché après les récents avertissements.

Dans le cadre de la culture financière, M. Leysen insiste sur la lourde charge administrative qui repose sur les épaules des citoyens et des entreprises. Ces obligations ne passent-elles pas à côté de leur but? Les banques ont peur des amendes – surtout si elles sont calculées en fonction de leur chiffre d'affaires plutôt qu'en fonction de l'erreur commise – en cas de non-respect des règles. Une négligence grave peut effectivement être punie, mais aujourd'hui, on a l'impression que même le plus petit des épargnants doit compléter une montagne de papiers parce que les banques craignent de se voir infliger des amendes colossales. Les autorités peuvent être strictes, mais ne doivent pas mettre en place un système axé sur le rejet des responsabilités. Le ministre pourrait-il mettre ce point à l'agenda?

III. — RÉPONSES DU MINISTRE

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie Nationale, répond aux questions des membres de la commission.

Répartition des tâches

La ministre des Affaires étrangères coordonne la ligne générale de la présidence belge, en se basant sur les informations qu'elle reçoit de tous les domaines stratégiques. Les discussions de l'Ecofin et les priorités sont définies par le ministre des Finances.

L'économie et le marché intérieur relèvent de la compétence du ministre Dermagne et des régions. En ce qui concerne le Plan pour la reprise et la résilience, le secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, M. Thomas Dermine, est responsable de l'élaboration du Plan de relance belge. L'approbation de tous les plans se fait au niveau du Conseil Ecofin. Le ministre se réfère à des débats antérieurs menés au sein de cette commission. Le cadre financier pluriannuel (CFP) est traité au Conseil des affaires générales. Les budgets européens annuels sont traités au Conseil

klimaatinspanningen doet overigens de wenkbrauwen fronsen, aangezien het voeren van een oorlog op zich reeds een klimaatramp betekent.

Ten derde moet de overheid zorgen voor een solide bancaire stelsel, maar anderzijds de machtspositie van de banken aan banden leggen. Het verheugt de spreker dat de financiële instellingen hun rentetarieven na de recente terechthijzingen stilaan marktconformer maken.

In het kader van de financiële geletterdheid wijst de heer Leysen op de grote administratieve last voor burgers en bedrijven. Schieten deze verplichtingen hun doel niet voorbij? De banken zijn bang voor boetes – zeker indien berekend in verhouding tot hun omzet in plaats van tot de gemaakte fout – wanneer een bepaalde regel niet gevolgd werd. Grove nalatigheid mag inderdaad bestraft worden, maar nu lijkt het alsof zelfs de kleinste spaarder een papierberg te verwerken krijgt door de angst van de banken voor torenhoge boetes. De overheid mag streng zijn, maar hoeft geen systeem op te zetten dat gericht is op het afschuiven van verantwoordelijkheid. Kan de minister deze kwestie mee op de agenda plaatsen?

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en met de Nationale Loterij, beantwoordt de vragen van de commissieleden.

Taakverdeling

De minister van Buitenlandse Zaken coördineert de algemene lijn van het Belgische voorzitterschap, met input vanuit alle beleidsdomeinen. De Ecofin-discussies en prioriteiten worden door de minister van Financiën zelf bepaald.

Economie en de interne markt behoren tot de bevoegdheid van minister Dermagne en van de regio's. Inzake het Plan voor Herstel en Veerkracht is staatssecretaris voor Relance en Strategische Investerings, de heer Thomas Dermine, verantwoordelijk voor de opmaak van het Belgische herstelplan. De goedkeuring van alle plannen gebeurt op het niveau van de Ecofin-Raad. De minister verwijst naar eerdere debatten in deze commissie. Het meerjarig financieel kader (MFK) wordt in de Raad Algemene Zaken behandeld. De jaarlijkse EU-begrotingen komen op de Ecofin-Raad, waaraan

Ecofin, auquel participe la secrétaire d'État au Budget, Mme Alexia Bertrand, pour son domaine stratégique.

Priorités

Pour répondre à la question de ses priorités personnelles, le ministre se réfère aux règles budgétaires européennes dont la préparation est en cours depuis déjà trois ans. Le cadre présenté aujourd'hui correspond à la position qui est défendue depuis quelques années: un trajet vers la suppression progressive de la dette (*sustainable debt reduction*), sans perdre de vue les réformes et investissements essentiels pour augmenter autant que possible la croissance et la productivité de l'économie, afin que l'État-providence puisse être maintenu à plus long terme. L'*economic governance review* (EGR) sera l'une des principales priorités des derniers mois de cette législature européenne. Pour le futur des États membres, et en particulier pour les pays ayant un taux d'endettement élevé tels que la Belgique, des progrès doivent être réalisés afin de préserver tout ce qui a été construit au cours des dernières décennies. La présidence espagnole a formulé des propositions pour faire aboutir ce dossier. Le ministre espère qu'au niveau politique, des progrès pourront être réalisés avec l'ensemble des États membres.

Outre cette priorité personnelle, le ministre mentionne des priorités belges telles que l'écart de la TVA et l'introduction du Pilier 2 de l'OCDE, qui nécessitent encore beaucoup de travail. Après des années de préparation, le cadre législatif doit être mis en œuvre dans les différents États membres.

De plus, le statut des télétravailleurs sur le plan de la fiscalité constitue un défi au niveau de l'OCDE.

Il est également nécessaire de faire des progrès en ce qui concerne l'Union bancaire et l'Union des marchés des capitaux (UMC).

Le marché intérieur relève principalement des compétences des régions et du ministre du Travail. Tant le premier ministre que le ministre accordent toutefois une attention particulière à la compétitivité en vue de la présidence belge. C'est pour cette raison que deux thèmes seront mis en avant lors de la réunion informelle de l'Ecofin: d'une part, la culture financière, qui est une forme de soutien pour l'UMC (les investissements privés sont en effet nécessaires pour que l'UMC puisse fonctionner pleinement) et, d'autre part, la compétitivité. Le ministre fait référence au discours de la présidente de la Commission européenne, Mme Ursula von der Leyen, qui souhaite elle aussi miser sur la compétitivité. La prochaine Commission accordera à n'en pas douter encore plus d'attention à cette thématique, et c'est le

de staatssecretaris voor Begroting, mevrouw Alexia Bertrand, voor haar beleidsdomein deelneemt.

Prioriteiten

Wat de vraag over zijn persoonlijke prioriteiten betreft, verwijst de minister naar de Europese budgettaire regels waarvoor de voorbereidingen reeds drie jaar aan de gang zijn. Het kader dat vandaag op tafel ligt, sluit aan bij de positie die sinds enkele jaren verdedigd wordt: een pad richting schuldafbouw (*sustainable debt reduction*), zonder uit het oog te verliezen welke belangrijke hervormingen en investeringen noodzakelijk zijn om de groei en productiviteit van de economie zo groot mogelijk te maken, zodat op langere termijn de welvaartsstaat overeind kan blijven. In de laatste maanden van deze Europese legislatuur is de *economic governance review* (EGR) een topprioriteit. Voor de toekomst van de lidstaten, en in het bijzonder voor een land met een hoge schuldgraad zoals België, moet er vooruitgang geboekt worden om alles wat de voorbije decennia werd opgebouwd overeind te houden. Het Spaanse voorzitterschap heeft voorstellen geformuleerd om dit dossier te doen landen. De minister hoopt dat er op politiek vlak met alle lidstaten vooruitgang geboekt kan worden.

Naast deze persoonlijke prioriteit vernoemt de minister Belgische prioriteiten zoals de btw-kloof en de invoering van OESO-pijler 2, waaraan nog heel wat werk is. Na de jarenlange voorbereiding moet het wetgevende kader in de verschillende lidstaten geïmplementeerd worden.

Daarnaast is het statuut van telewerkers op het vlak van fiscaliteit een uitdaging op OESO-niveau.

Vooruitgang inzake de Bankenunie en de kapitaalmarktenunie (KMU) is eveneens noodzakelijk.

De interne markt is voornamelijk een bevoegdheid van de regio's en van de minister van Werk. Zowel de premier als de minister besteden echter eveneens de nodige aandacht aan de competitiviteit en het concurrentievermogen met het oog op het Belgische voorzitterschap. Om die reden zullen twee thema's naar voor geschoven worden op de informele Ecofin-vergadering: enerzijds financiële geleetterdheid als een vorm van ondersteuning voor de KMU (particuliere investeringen zijn immers noodzakelijk om de KMU ten volle te doen functioneren) en anderzijds competitiviteit. De minister verwijst naar de toespraak van de voorzitter van de Europese Commissie, mevrouw Ursula von der Leyen, die eveneens op competitiviteit wil inzetten. De volgende Commissie zal ongetwijfeld nog meer aandacht aan dit

bon moment pour réfléchir à la manière dont on peut déjà l'orienter.

Impôts européens et contribution belge

Différentes remarques ont en outre été formulées sur le financement du budget de l'UE. La contribution belge est en effet plus importante que lors de la législature précédente, mais les défis sont également d'un autre ordre. Le conflit en Ukraine entraîne déjà à lui seul un défi financier et budgétaire énorme, sans parler des enjeux climatiques qui nécessitent également des efforts supplémentaires. Par ailleurs, cette législature a également été confrontée à la crise du coronavirus avec le plan de relance *NextGenerationEU*.

Les questions qui ont été posées mettent en lumière différentes visions sur la façon de financer tout cela. Certains ne veulent pas entendre parler de ressources propres supplémentaires de l'UE, d'autres veulent voir diminuer la contribution belge ou revoir les priorités dans le budget européen. Il va falloir trouver un équilibre et opérer des choix, en tenant compte des nombreux défis et, par conséquent, de la nécessité de disposer de moyens supplémentaires. Si l'UE dispose de nouvelles ressources propres, la contribution RNB des États membres ne doit pas augmenter pour financer des projets supplémentaires, ce qui est d'ores et déjà un avantage. Il convient également de continuer à respecter les priorités fixées pour la ventilation de ces moyens.

En ce qui concerne la contribution RNB, une décision sera prise lors du Conseil européen de décembre 2023.

Point de vue belge sur l'EGR

En ce qui concerne le point de vue de la Belgique sur l'*economic governance review*, aucun texte légal n'a encore fait l'objet de discussions au niveau politique. Une discussion exploratoire est en cours avec les partenaires de la coalition fédérale et les régions. De manière informelle, il a été convenu que l'on continuerait de travailler sur des notes et points de vue antérieurs. Le ministre est chargé de poursuivre la discussion et de donner une orientation à l'*economic governance review*.

Il n'y a pas de règle d'or en matière de financement et les sanctions sont plutôt d'ordre réputationnel. Si un pays ne répond pas aux conditions fixées, la Commission européenne peut par exemple venir expliquer au Parlement ce qui ne fonctionne pas. On évolue plutôt dans cette direction que vers des sanctions budgétaires.

thema besteden, en dit is het moment om na te gaan op welke manier men reeds richting kan geven.

Europese belastingen en Belgische bijdrage

Verder werden verschillende opmerkingen gemaakt over de financiering van de EU-begroting. De Belgische bijdrage ligt inderdaad hoger dan tijdens de vorige legislatuur, maar de uitdagingen zijn dan ook van een andere orde. Alleen al het conflict in Oekraïne zorgt voor een enorme financiële en budgettaire opgave, nog los van de uitdagingen op het vlak van het klimaat die eveneens bijkomende inspanningen vragen. Daarnaast kende deze legislatuur nog de coronacrisis met het *NextGenerationEU*-herstelplan.

Uit de vragen kwamen verschillende visies naar voren over de manier om dit alles te financieren. Sommigen willen niet weten van bijkomende eigen Europese middelen, anderen willen de bijdrage van België verlagen of de prioriteiten in het Europese budget herzien. Men zal een evenwicht moeten vinden en een keuze moeten maken, rekening houdend met het grote aantal uitdagingen en bijgevolg de noodzaak voor bijkomende middelen. Nieuwe eigen middelen hebben alvast het voordeel dat de bni-bijdrage van de lidstaten niet hoeft te stijgen om bijkomende zaken te financieren. De prioriteiten voor de verdeling van deze middelen dienen eveneens blijvend in acht te worden genomen.

Over de bni-bijdrage zal op de Europese Raad van december 2023 een beslissing genomen worden.

Belgisch standpunt betreffende de EGR

Wat het Belgische standpunt over de *economic governance review* betreft, zijn er nog geen wetteksten op politiek niveau besproken. Er loopt een discussie waarbij met de federale coalitiepartners en de regio's wordt afgetoetst. Informeel werd afgesproken dat er verder gebouwd wordt op eerdere nota's en standpunten. De minister heeft het mandaat om de discussie verder aan te vatten en mee richting te geven aan de realisatie van de *economic governance review*.

Er staan geen gouden financieringsregels in en de sancties zijn eerder reputationeel. Indien een land niet voldoet, kan de Europese Commissie bijvoorbeeld naar het Parlement komen om uit te leggen wat er fout loopt. Men evolueert eerder in deze richting dan naar budgettaire sancties.

Taxation des combustibles fossiles

En ce qui concerne la directive sur la taxation de l'énergie (DTE), le ministre met l'accent sur la condition de l'unanimité pour cette réglementation. Les États membres adoptent à cet égard des positions très spécifiques, qui sont parfois contradictoires ou qui contiennent des accents différents. Ainsi, les pays caractérisés par un important secteur touristique ne souhaitent pas modifier la taxe sur le kérosène, d'autres pays n'autorisent pas de changement en ce qui concerne le carburant pour les navires. Le projet sera bien sûr mis à l'agenda, mais le résultat ne sera pas entre les mains de la présidence belge. Les chances de succès dépendront de la volonté des États membres de progresser.

Taxe sur les transactions financières, piliers de l'OCDE et lutte contre la fraude

Plus aucune nouvelle proposition n'a été faite au sujet de la taxe sur les transactions financières. La capacité technique et intellectuelle actuelle est pour le moment surtout utilisée pour l'introduction des piliers 1 et 2 de l'OCDE.

La lutte contre la fraude continue de retenir toute l'attention du ministre.

Il a ensuite été demandé de présenter l'état des lieux en ce qui concerne le pilier 1 de l'OCDE. Le point de vue belge est toujours le même: il faut donner toutes ses chances à un accord au niveau de l'OCDE, malgré les retards. L'accord de gouvernement précise qu'à défaut d'accord OCDE, il y a lieu d'essayer d'atteindre des résultats au niveau européen, et que si cela ne fonctionne pas, d'agir au niveau national. Les obstacles sont connus, mais un accord existe déjà du point de vue technique, et on espère aussi pouvoir progresser au niveau politique. Normalement, la convention multilatérale devrait être signée fin 2023, avec entrée en vigueur en 2025, au lieu de 2024. Elle sera ensuite ratifiée par les pays participants. La difficulté réside au niveau du Sénat américain, où une majorité des deux tiers est requise. Le 30 juin 2023, la Commission européenne a déjà remis un rapport sur les avancées réalisées.

La Belgique a indiqué ne pas introduire de digitaxe nationale tant que des avancées peuvent être réalisées au niveau de l'OCDE. Le ministre pense qu'il est raisonnable de s'y tenir.

Economic governance review

Le ministre présente ensuite un bref aperçu de l'*economic governance review* et des domaines qui pourraient être finalisés, selon la présidence espagnole. Parmi

Belasting op fossiele brandstoffen

Inzake de energiebelastingrichtlijn (EBR) wijst de minister op de unaniniteitsvereiste voor deze regelgeving. Lidstaten nemen op dat vlak zeer specifieke posities in die soms tegenstrijdig zijn of andere accenten bevatten. Zo willen landen met een grote toeristische sector liever geen wijziging aan de belasting op kerosine, andere landen laten geen verandering toe wat de brandstof voor schepen betreft. Het onderwerp zal zeker geagendeerd worden, maar de uitkomst zal niet in de handen van het Belgische voorzitterschap liggen. De kans op slagen zal afhangen van de wil van de lidstaten om vooruitgang te boeken.

Belasting op financiële transacties, OESO-pijlers en fraudebestrijding

Wat de belasting op financiële transacties betreft, werden er geen nieuwe voorstellen meer gedaan. De huidige technische en intellectuele capaciteit wordt momenteel vooral ingezet voor de invoering van OESO-pijlers 1 en 2.

Fraudebestrijding blijft voorts de volle aandacht van de minister behouden.

Vervolgens werd gevraagd naar de stand van zaken betreffende OESO-pijler 1. Het Belgische standpunt is nog steeds dat alle kansen gegeven moeten worden aan een akkoord op OESO-niveau, ondanks de vertraging. In het regeerakkoord staat dat er bij gebrek aan een OESO-akkoord geprobeerd moet worden om op Europees niveau resultaten te bereiken, en als dat niet lukt op nationaal vlak. De hindernissen zijn bekend, maar op technisch gebied is er reeds een akkoord, en er is hoop om ook op politiek niveau vooruitgang te boeken. Normaal gezien zou de multilaterale conventie eind 2023 ondertekend worden, met inwerkingtreding vanaf 2025 in plaats van in 2024. Nadien volgt de ratificatie door de deelnemende landen. De moeilijkheid ligt bij de Amerikaanse Senaat, aangezien daar een tweederdemeerderheid noodzakelijk is. Op 30 juni 2023 rapporteerde de Europese Commissie reeds over de vooruitgang.

België heeft aangegeven geen nationale digitaks in te voeren zolang er op OESO-niveau vooruitgang geboekt kan worden. Het lijkt de minister verstandig om zich daaraan te houden.

Economic governance review

De minister geeft vervolgens een kort overzicht van de *economic governance review* en waar er volgens het Spaanse voorzitterschap geland kan worden. Aan

les sujets abordés figurent un équilibre institutionnel, les garanties communes pour la réduction de la dette, l'importance des investissements et des réformes, ainsi que le respect des normes. Les positions des différents États membres sont claires et il reste beaucoup de travail à accomplir. Au niveau du Comité économique et financier (CEF), des progrès ont été réalisés, mais il faudra du temps et de l'énergie pour clôturer le dossier.

L'année 2024 sera de toute façon une année de transition. L'inquiétude du ministre porte également sur le fait qu'il faut réussir à prendre des décisions sur les nouvelles règles budgétaires, afin de ne pas devoir se contenter de décisions *ad hoc* pour chaque question en 2025, ce qui serait politiquement problématique. Un nouveau cadre est nécessaire, il est donc extrêmement important de clôturer le plus rapidement possible le débat sur l'*economic governance*.

TVA et droits d'accises

En ce qui concerne la TVA et les droits d'accises, le ministre se rallie aux remarques de M. Piedboeuf, qui cite à juste titre depuis quelques années déjà l'impact d'éventuelles augmentations des droits d'accises sur les achats internationaux. Il faut toujours garder cela à l'esprit. La TVA et les droits d'accises resteront toutefois toujours des compétences nationales.

M. Benoît Piedboeuf (MR) signale qu'au début de la législature, l'UE a elle-même annoncé que ce sont les États membres qui devraient prendre des décisions concernant la diminution des taux de TVA. Il ne s'est ensuite rien passé.

Le ministre rappelle que des accords ont été conclus pendant la présidence portugaise: chaque pays applique un taux normal et a la possibilité d'appliquer deux taux réduits, en plus d'un taux zéro pour un nombre limité de produits. Une liste de produits pouvant faire l'objet d'un taux réduit a en effet été établie. Ainsi, le Parlement a approuvé un taux de TVA réduit pour les vélos. La stérilisation des chats ne figurait pas dans cette liste et le taux de TVA n'a donc pas pu être réduit. Certains investissements publics ont quant à eux pu bénéficier d'un taux réduit. L'annexe III de la directive sur la TVA contient un aperçu des produits et catégories qui entrent en ligne de compte. La législation relative à la TVA reste nationale mais doit respecter cette directive sur la TVA.

Travail transfrontalier et télétravail

En ce qui concerne le travail transfrontalier, une solution a été trouvée pour le problème des infirmières

de l'ordre: il y a un équilibre institutionnel, des garanties communes pour la réduction de la dette, l'importance des investissements et des réformes, et le respect des normes. Les positions des différents États membres sont claires et il reste beaucoup de travail à accomplir. Au niveau du Comité économique et financier (CEF), des progrès ont été réalisés, mais il faudra du temps et de l'énergie pour clôturer le dossier.

2024 est une année de transition. L'inquiétude du ministre porte également sur le fait qu'il faut réussir à prendre des décisions sur les nouvelles règles budgétaires, afin de ne pas devoir se contenter de décisions *ad hoc* pour chaque question en 2025, ce qui serait politiquement problématique. Un nouveau cadre est nécessaire, il est donc extrêmement important de clôturer le plus rapidement possible le débat sur l'*economic governance*.

Btw en accijnzen

Wat btw en accijnzen betreft, gaat de minister akkoord met de opmerkingen van de heer Piedboeuf, die reeds enkele jaren terecht de impact van eventuele accijnsverhogingen op grensoverschrijdende aankopen aanhaalt. Dit dient steeds in het achterhoofd gehouden te worden. Btw en accijnzen zullen echter altijd nationale bevoegdheden blijven.

De heer Benoît Piedboeuf (MR) wijst erop dat de EU aan het begin van de legislatuur zelf heeft aangekondigd dat het aan de lidstaten zou toekomen om over verlaagde btw-tarieven te beslissen. Vervolgens gebeurde er niets.

De minister herinnert eraan dat er afspraken gemaakt werden tijdens het Portugese voorzitterschap: elk land hanteert een normaal tarief en heeft de mogelijkheid om twee verlaagde tarieven te gebruiken, naast een nultarief voor een beperkt aantal producten. Het is inderdaad wel zo dat er een lijst gemaakt werd van producten waarvoor een verlaagd tarief gehanteerd kan worden. Zo werd in het Parlement een verlaagd btw-tarief voor fietsen goedgekeurd. Kattensterilisaties stonden dan weer niet in de lijst, waardoor het tarief ook niet verlaagd kon worden. Bepaalde publieke investeringen konden wel een verlaagd tarief genieten. Bijlage III van de btw-richtlijn geeft een overzicht van de producten en categorieën die in aanmerking komen. De btw-wetgeving blijft nationaal maar moet wel conform deze btw-richtlijn zijn.

Grensarbeid en telewerk

Wat grensarbeid betreft, werd er een oplossing gevonden voor het probleem van de Franse verpleegsters.

françaises. Des négociations sont en cours pour faire coïncider ce règlement avec la convention préventive de la double imposition.

Quant au télétravail, un groupe de travail informel avec quelques pays européens partageant la même vision (dont les Pays-Bas, l'Allemagne, la France et la Pologne) a été mis sur pied pour examiner où des progrès sont possibles. Ce groupe veut jouer un rôle pionnier en la matière.

Union bancaire

Dans le cadre de la finalisation de l'Union bancaire, l'objectif reste toujours la protection du contribuable face à une faillite bancaire. Le débat sur une Union bancaire a été lancé après la crise financière de 2008 et a été suivi de tout un processus. Le ministre renvoie aux quatre blocs de son exposé introductif. L'accent est mis sur les blocs qui peuvent afficher les plus grandes avancées, comme le paquet CMDI (*Crisis Management and Deposit Insurance*).

Un défi important consiste à renforcer le Mécanisme européen de stabilité (MES) pour qu'il puisse faire office de dernier filet de sécurité en cas d'éventuelle faillite. Une révision du traité MES a été mise en chantier, mais n'a pas encore été ratifiée par l'Italie. Au niveau européen, il faut continuer à montrer à l'Italie qu'il s'agit d'une dernière étape essentielle pour la protection du contribuable.

Ukraine

En ce qui concerne l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne, une attention particulière sera portée à l'état de droit et à la lutte contre la fraude et la corruption pendant le processus d'adhésion et dans les conditions y afférentes.

IV. — RÉPLIQUES ET RÉPONSES SUPPLÉMENTAIRES

M. Sander Loones (N-VA) revient sur l'*economic governance review* (EGR). La piste d'atterrissage espagnole dont a parlé le ministre peut-elle être transmise au Parlement?

Il était intéressant d'entendre que le ministre est mandaté pour mener des discussions informelles sur l'EGR. L'intervenant se dit rassuré par le fait que le PS et Ecolo ne se mêleront pas de ce mandat.

Er wordt ook onderhandeld om deze regeling te laten sporen met het dubbelbelastingverdrag.

In verband met telewerk werd een informele werkgroep met enkele gelijkgezinde Europese landen (onder meer Nederland, Duitsland, Frankrijk en Polen) opgericht om te onderzoeken waar vooruitgang mogelijk is. Deze groep wil een voortrekkersrol spelen.

Bankenunie

Inzake het voltooien van de Bankenunie blijft de doelstelling steeds de bescherming van de belastingbetaler tegen een bancaire faillissement. Het debat over een Bankenunie werd na de financiële crisis van 2008 opgestart, waarna reeds een heel traject volgde. De minister verwijst naar de vier blokken uit zijn inleidende uiteenzetting. Er wordt gefocust op de blokken waar de meeste vooruitgang geboekt kan worden, zoals het CMDI-pakket (*Crisis Management and Deposit Insurance*).

Een belangrijke uitdaging is dat het Europees Stabiiliteitsmechanisme (ESM) wordt versterkt als laatste vangnet bij een eventueel faillissement. Een herziening van het ESM-verdrag werd in de steigers gezet, maar dit werd nog niet door Italië geratificeerd. Op Europees niveau moet men Italië erop blijven wijzen dat dit een belangrijke laatste stap is in de bescherming van de belastingbetaler.

Oekraïne

In verband met het Europees lidmaatschap van Oekraïne zal er tijdens het toetredingsproces en in de voorwaarden veel aandacht gaan naar de rechtsstaat en naar fraude- en corruptiebestrijding.

IV. — REPLIEKEN EN BIJKOMENDE ANTWOORDEN

De heer Sander Loones (N-VA) komt terug op de *economic governance review* (EGR). Kan de Spaanse landingspiste waar de minister naar verwijst aan het Parlement bezorgd worden?

Het was interessant om te horen dat de minister het mandaat heeft om informele discussies over de EGR te voeren. Het stelt de spreker gerust dat de PS en Ecolo zich niet met dat mandaat zullen bemoeien.

En ce qui concerne le budget européen, le ministre a fait remarquer à juste titre qu'on ne peut pas tout vouloir en même temps: d'une part, pas d'impôts européens et, d'autre part, de plus faibles contributions des États membres. Des choix doivent en effet être opérés. Tout comme pour le budget belge, il est toutefois nécessaire de sentir la pression du budget disponible, sinon on dépense trop d'argent. Seules des restrictions budgétaires peuvent forcer le monde politique à engager des réformes sérieuses.

L'intervenant est par conséquent partisan de mettre un nouvel accent dans le budget européen: moins d'argent pour la politique agricole et la politique de cohésion, plus de moyens pour la recherche et l'innovation.

La politique de cohésion est une politique de transferts qui n'incite pas à faire mieux économiquement parlant. La différence de performance économique entre les États membres ne s'en trouve en effet pas réduite. Des mesures économiques adaptées aux États membres sont une bien meilleure façon de permettre à chacun de croître à son propre rythme et de réduire les différences entre les États membres. Il n'est pas possible d'appliquer une même politique économique pour des économies rurales et hautement technologiques. La politique de cohésion est clairement en défaut pour ce type de travail sur mesure.

Ceci vaut également pour la politique agricole, pour laquelle la Belgique est un important contributeur net. Les montants grimpent jusqu'à 700 millions d'euros par an et arrivent principalement entre les mains de grands agriculteurs industriels du sud et de l'est de l'Europe. Les fermiers belges, pour la plupart de petits entrepreneurs familiaux, contribuent énormément pour leurs homologues étrangers, qui les concurrencent ensuite avec des produits meilleur marché. Les fermiers belges y perdent donc deux fois.

Il est parfaitement possible de mener une politique agricole européenne différente et bien moins coûteuse, qui ne subventionnerait plus les grands acteurs industriels et qui renforcerait la position de nos fermiers à hauteur de centaines de millions d'euros. Ils seraient mieux lotis avec une politique agricole sur mesure. Les moyens libérés pourraient par exemple être utilisés pour la surveillance des frontières, la recherche et le développement ou encore l'innovation économique.

Les partis qui défendent la politique actuelle doivent expliquer franchement qu'avec les impôts belges, ce sont de grands acteurs industriels qui sont subventionnés pour concurrencer nos propres agriculteurs. C'est une mauvaise politique.

Inzake de Europese begroting merkte de minister terecht op dat men niet alles tegelijk kan willen: enerzijds geen EU-belastingen en anderzijds kleinere bijdragen van de lidstaten. Er moeten inderdaad keuzes gemaakt worden. Net zoals bij de Belgische begroting is het echter noodzakelijk om de druk van het beschikbare budget te voelen, zo niet wordt er te veel geld uitgegeven. Enkel budgettaire restricties kunnen politici dwingen om ernstig te hervormen.

De spreker is dan ook gewonnen voor een nieuwe focus in het Europese budget: minder geld voor het landbouw- en cohesiebeleid, meer middelen voor onderzoek en innovatie.

Het cohesiebeleid is een transferbeleid dat niet aanzet om het economisch beter te doen. Het verschil in economische performantie tussen de lidstaten verkleint er immers niet door. Economische maatregelen op maat van de lidstaten zijn een veel betere manier om iedereen op eigen tempo te laten groeien en de verschillen tussen de lidstaten te laten verkleinen. Eenzelfde economisch beleid voor rurale en hoogtechnologische economieën is onmogelijk. Het cohesiebeleid blijft duidelijk in gebreke voor dat soort maatwerk.

Hetzelfde geldt voor het landbouwbeleid, waarvoor België een belangrijke nettobetaler is. De bedragen lopen op tot 700 miljoen euro per jaar en vloeien voornamelijk naar grote industriële landbouwers in Zuid- en Oost-Europa. Belgische boeren, doorgaans kleine familiale ondernemers, betalen fors mee voor hun buitenlandse tegenhangers, die hen op hun beurt beconcurreren met goedkopere producten. De Belgische boeren verliezen bijgevolg twee keer.

Een ander en veel goedkoper Europees landbouwbeleid kan perfect gevoerd worden, waarbij de grote industriële spelers niet langer gesubsidieerd worden en de positie van de eigen boeren met honderden miljoenen euro's versterkt wordt. Zij zouden beter af zijn met een landbouwbeleid op maat. De vrijgekomen middelen kunnen gebruikt worden voor zaken zoals grensbewaking, onderzoek en ontwikkeling en economische innovatie.

Partijen die het bestaande beleid verdedigen, moeten eerlijk vertellen dat met Belgische belastingen grote industriële spelers gesubsidieerd worden om de eigen landbouwers te beconcurreren. Dit is slecht beleid.

M. Benoît Piedboeuf (MR) fait remarquer pour éviter toute confusion que dans son plaidoyer en faveur de moyens pour le développement rural, il n'a pas fait référence à la politique agricole.

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie Nationale, n'est pas surpris d'avoir été mandaté par ses partenaires de coalition au sein du gouvernement pour mener la discussion informelle sur l'*economic governance review*. Il est cependant étonné d'avoir également reçu ce mandat de la NVA.

M. Sander Loones (N-VA) précise que c'est uniquement parce que le PS et Ecolo ne se mêlent pas de l'approche du ministre.

Le rapporteur,

Sander Loones

La présidente,

Marie-Christine Marghem

De heer Benoît Piedboeuf (MR) merkt voor alle duidelijkheid op dat hij met zijn pleidooi voor de middelen voor plattelandsontwikkeling niet naar het landbouwbeleid verwees.

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding en met de Nationale Loterij, is niet verbaasd dat hij van de coalitiepartners in de regering het mandaat kreeg om op informele wijze de discussie over de *economic governance review* te voeren. Het verbaast hem wel dat hij van de N-VA hetzelfde mandaat kreeg.

De heer Sander Loones (N-VA) verduidelijkt dat dit enkel het geval is omdat de PS en Ecolo zich niet met de aanpak van de minister bemoeien.

De rapporteur,

Sander Loones

De voorzitter,

Marie-Christine Marghem